

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

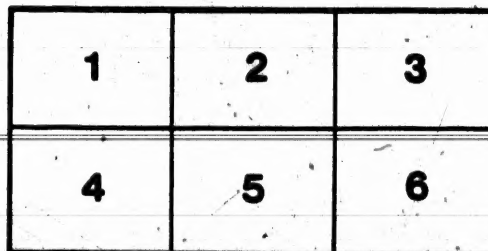
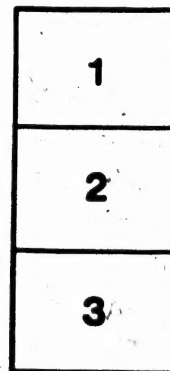
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

3
Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

GI
Profe

A laq

DE

362

ELEMENS



DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE,

PAR M. LHOMOND,

Professeur-Émérite en L'Université de Paris.

NOUVELLE ÉDITION.

A laquelle on a ajouté les mots où l'H est aspirée, et
une Table de Multiplication.

MONTREAL:

DE L'IMPRIMERIE DE C. P. LEBLANC,

Et se Vend à son Magasin, Rue Notre-Dame.

C'E
cer le
plus
les vo
et cet
langu
avons
que l
abrég
premi
Quand
naissa
sont p
tout i
à la f
esprit
goutte
étroit
se rép
ordre
pas su
et à c
point
de s'e
point
maître

✓ PREFACE DE L'AUTEUR.

C'EST par la langue maternelle que doivent commencer les études, dit M. Rollin. Les enfans comprennent plus aisément les principes de la grammaire, quand ils les voient appliqués à une langue qu'ils entendent déjà, et cette connaissance leur sert comme d'introduction aux langues anciennes qu'on veut leur enseigner. Nous avons de bonnes grammaires françaises ; mais je doute que l'on puisse porter un jugement aussi favorable des abrégés qui ont été faits pour les commençans. Les premiers élémens ne sauraient être trop simplifiés.— Quand on parle à des enfans, il y a une mesure de connaissances à laquelle on doit se borner, parce qu'ils ne sont pas capables d'en recevoir davantage. Il est surtout important de ne pas leur présenter plusieurs objets à la fois : il faut, pour ainsi dire, faire entrer dans leur esprit les idées une à une, comme on introduit une liqueur goutte à goutte dans un vase dont l'embouchure est étroite ; si vous en versez trop en même temps, la liqueur se répand, et rien n'entre dans le vase. Il y a aussi un ordre à garder ; cet ordre consiste principalement à ne pas supposer des choses que vous n'avez pas encore dites, et à commencer par les connaissances qui ne dépendent point de celles qui suivent. Enfin il y a une manière de s'énoncer accommodée à leur faiblesse, et qui évite tout point par des définitions abstraites qu'on ne peut jamais maîtriser les objets dont on leur parle, mais par des

rières sensibles, et qui les rendent faciles à distinguer. (1)

On sent que, pour exécuter ce plan, il faut connaître les enfans. Appliqué pendant vingt années aux fonctions de l'instruction publique, j'ai été à portée de les observer de près, de mesurer leurs forces, de sentir ce qui leur convient : c'est cette connaissance, que l'expérience seule peut donner, qui m'a déterminé à composer des livres élémentaires. Puisse l'exécution remplir l'unique but que je me propose, celui d'être utile, et d'épargner à cet âge aimable une partie des larmes que les premières études font couler !

(1) Une définition présente une idée générale, qui suppose des idées particulières ; et l'enfant n'ayant pas encore acquis ces idées particulières, ne peut entendre la définition.

J'ai compris sous la dénomination de pronoms *adjectifs*, tous ceux que l'on appelle *démonstratifs*, *possessifs*, etc. parce que l'enfant a vu ce qui se nomme *adjectif*, et parce qu'il contient de diminuer le nombre des mots barbares dans une grammaire élémentaire.

es à distin-

aut connaître
es aux fonc-
ortée de les
de sentir ce
que l'expé-
à composer
remplir l'u-
tile, et d'é-
mes que les

qui suppose
ore acquis ces

adjectifs, tous
parce que l'en-
tient de dimi-
naire élémén-

ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

INTRODUCTION.

LA grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement. Pour parler et pour écrire, on emploie des mots : les mots sont composés de lettres.

Il y a deux sortes de lettres : les *voyelles* et les *consonnes*.

Les *voyelles* sont *a, e, i, o, u* et *y*. On les appelle *voyelles*, parce que, seules, elles forment une voix, un son.

Il y a trois sortes d'*e* : *e* muet, *é* fermé, *è* ouvert.

L'*e* muet, comme à la fin de ces mots : *homme, monde* : on l'appelle *muet*, parce que le son en est sourd et peu sensible.

L'*é* fermé, comme à la fin de ces mots : *bonté, café* : cet *é* se prononce la bouche presque fermée.

L'*è* ouvert, comme à la fin de ces mots : *accès, succès* : pour bien prononcer, appuyer dessus, et desserrer les dents.

L'y grec s'emploie le plus souvent pour deux *ii*, comme dans *pays*, *mouen*, *joyeux* : prononcez *pai-is*, *moi-ien*, *joï-ieux* (1).

Il y a dix-huit consonnes (2) ; savoir, *b, c, d, f, g, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z*. Ces lettres s'appellent *consonnes*, parce qu'elles ne forment un son qu'avec le secours des voyelles, comme *ba, bc, bi, bo, bu* : *ca, ce, ci, co, cu* : *da, de, di, do, du*, etc.

La lettre *h* ne se prononce pas dans certains mots : *l'homme*, *l'honneur*, *l'histoire*, etc. qu'on prononce comme s'il y avait *l'omme* *l'onneur*, *l'is-toire* ; alors on l'appelle *h muette*.

Mais dans les mots suivans, la *haine*, le *hameau*, les *héros*, la lettre *h* fait prononcer du gosier la voyelle qui suit ; alors on l'appelle *h aspirée* : ainsi l'on écrit et l'on prononce séparément les deux mots, *la haine*, et non pas *l'haine*, les *héros*, et non pas comme s'il y avait les *zhéros*.

Des voyelles longues et brèves.

Les voyelles longues sont celles sur lesquelles on appuie plus long-temps que sur les autres en les prononçant.

Les voyelles brèves sont celles sur lesquelles on appuie moins long-temps.

Par exemple, *a* est long dans *pâte* pour faire du pain ; il est bref dans *patte* d'animal.

e est long dans *tempête* ; il est bref dans *trompette*.

i est long dans *gîte*, et bref dans *petite*.

o est long dans *apôtre*, et bref dans *dévote*.

u est long dans *flûte*, et bref dans *butte*.

(1) L'exception n'a lieu que dans les mots tirés du grec, *hymne*, *pyramide*, etc. alors il se prononce comme l'*i* simple.

(2) On compte la lettre *h*.

Pe
elles
l'on
se m
qui
confi
les l
Il
pelle
ticle,
la P
jectio

L
sonne
Chap
Il
nom
Le
sieur
homme
car le
Le
seule
Adan
Da
nombr
Il y
fémin

ur deux *ii*,
prononcez

ir, *b, c, d*,
z. Ces let-
les ne for-
s voyelles,
o, *cu* : *da*,

s certains
etc. qu'on
neur, l'*is*.

le *hameau*,
sier la vo-
ée : ainsi
les deux
os, et non

esquelles
utres en

uelles on

faire du

ns trom-

te.

hymne,
mple.

Pour marquer les différentes sortes d'*e* et les voyelles longues, on emploie trois petits signes que l'on appelle *accens* ; savoir, l'accent aigu (*'*), qui se met sur les *é* fermés, *bonté* : l'accent grave (*`*), qui se met sur les *e* ouverts, *accès* ; et l'accent circonflexe (*^*), qui se met sur la plupart des voyelles longues, *apôtre*.

Il y a en français dix sortes de mots qu'on appelle les *parties du discours* ; savoir, le *Nom*, l'*Article*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, la *Préposition*, l'*Adverbe*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

CHAPITRE PREMIER.

PREMIÈRE ESPECE DE MOTS.

Le Nom.

LE *Nom* est un mot qui sert à nommer une personne ou une chose, comme *Pierre Paul, Livre, Chapeau*.

Il y a deux sortes de noms, le nom *commun* et le nom *propre*.

Le nom *commun* est celui qui convient à plusieurs personnes, ou à plusieurs choses semblables : *homme, cheval, maison*, sont des noms communs ; car le nom *homme* convient à *Pierre*, à *Paul*, etc.

Le nom *propre* est celui qui ne convient qu'à une seule personne ou à une seule chose, comme *Adam, Evé, Paris, la Seine*.

Dans les noms il faut considérer le *genre* et le *nombre*.

Il y a en français deux genres, le *masculin* et le *féminin*. Le noms d'hommes ou de mâles sont de

genre masculin, comme un *père*, un *lion* : les noms de femmes ou de femelles sont du genre féminin, comme une *mère*, une *lionne*. Ensuite, par imitation, l'on a donné le genre masculin ou le genre féminin à des choses qui ne sont ni mâles ni femelles, comme un *livre*, une *table*, le *soleil*, la *lune*.

Il y a deux nombres, le *singulier* et le *pluriel* : le singulier, quand on parle d'une seule personne ou d'une seule chose, comme un *homme*, un *livre* : le pluriel, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, comme les *hommes*, les *livres*.

Comment se forme le pluriel dans les noms.

REGLE GENERALE.

Pour former le pluriel, ajoutez *s* à la fin du nom : le *père*, les *pères* ; la *mère*, les *mères* ; le *livre*, les *livres* ; la *table*, les *tables*.

Première remarque. Les noms terminés au singulier par *s*, *z*, *x*, n'ajoutent rien au pluriel : le *fil*, les *fil*s ; le *nez*, les *nez* ; la *voix*, les *voix*.

Deuxième remarque. Les noms terminés au singulier par *au*, *eu*, *ou*, prennent *x* au pluriel : le *bateau*, les *bateaux* ; le *feu*, les *feux*, le *caillon*, les *cailloux*. (1)

Troisième remarque. La plupart des noms terminés au singulier par *al*, *ail*, font leur pluriel en *aux* : le *mal*, les *maux* ; le *cheval*, les *chevaux* ; le *travail*, les *travaux*.—(Excepté *détails*, *éventails*,

(1) On dit et on écrit : le *clou*, les *clous* ; le *trou*, les *trous* ; un *œil bleu*, des *yeux bleus*, etc. Mais les exceptions s'apprennent par l'usage. Dans un livre élémentaire il serait déplacé de vouloir en donner une liste. Celles de la troisième remarque sur-tout sont au-dessus de la portée des enfans.

on : les noms
enre féminin,
e, par initia-
ou le genre
les ni femel-
il, la lune.

le pluriel : le
personne ou
un livre : le
personnes ou
mes, les li-

s noms.

fin du nom :
le livre, les

inés au sin-
pluriel : le
s voir.

inés au sin-
pluriel : le
caillon, les

s noms ter-
pluriel en
s chevaux ;
s, éventails,

les trous ; un
s'apprennent
éplacé de vou-
arque sur tout

portails, gouvernails, camails, épouvantails.) Aieul,
ciel, ceil, font au pluriel aïeux, cieux, yeux.

CHAPITRE II.

SECONDE ESPECE DE MOTS.

L'Article le, la, les.

L'ARTICLE est un petit mot que l'on met devant les noms communs, et qui en fait connaître le genre et le nombre.

Nous n'avons qu'un article, *le, la* au singulier ; *les* au pluriel. *Le* se met devant un nom singulier masculin, *le père* ; *la* se met devant un nom singulier féminin, *la mère* ; *les* se met devant tous les noms pluriels, soit masculins, soit féminins, *les frères, les mères*. Ainsi l'on connaît qu'un nom est du genre masculin, quand on peut mettre *le* devant ce nom ; on connaît qu'un nom est du genre féminin, quand on peut mettre *la*.

Il y a deux remarques à faire sur l'article.

Première remarque. On retranche *e* dans le mot *le*, on retranche *a* dans *la*, quand le mot suivant commence par une voyelle, ou une *h* muette.

Ainsi on dit *l'argent* pour *le argent*, *l'histoire* pour *la histoire* ; mais alors on met à la place de la lettre retranchée cette petite figure ('), qu'on appelle *apostrophe*. Voyez Chap. xi, de l'Orthographe, page 80.

Deuxième remarque. Pour joindre un mot à un mot précédent, on met *de* ou *à* devant le second mot. *Le fruit de l'arbre ; utile à l'homme.*

Alors, au lieu de mettre *de le* devant

masculin singulier qui commence par une consonne, on met *du*.

Au lieu de *à le*, on met *au*.

Devant un nom pluriel, *de ies* se change en *des* : *à les* se change en *aux*.

Exemples.

SINGULIER MASCULIN.

le Père.

Maison *du* Père, pour *de le* Père.

Je plais *au* Père, pour *à le* Père.

PLURIEL MASCULIN.

les Pères.

Maison *des* Pères, pour *de les* Pères.

Je plais *aux* Pères, pour *à les* Pères.

Au contraire, *de* et *à* devant *la* ne se changent jamais.

SINGULIER FEMININ.

la Mère.

de la Mère.

à la Mère.

PLURIEL FEMININ.

les Mères.

des Mères, pour *de les* Mères.

aux Mères, pour *à les* Mères.

L
pour
chos
belle
sont
O
peut
bile,
dire
L
fémi
dina
Com
R
par
le fé
chan
poli
E
tifs
gras
fémi
elle,
gros
B
parc
vant
hom

L'Adjectif.



L'ADJECTIF est un mot que l'on ajoute au nom pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose : comme *bon* père, *bonne* mère ; *beau* livre, *belle* image. Les mots, *bon*, *bonne*, *beau*, *belle*, sont des adjectifs joints aux noms *père*, *mère*, etc.

On connaît qu'un mot est adjectif, quand on peut y joindre le mot *personne* ou *chose* : ainsi *habile*, *agréable*, sont des adjectifs, parce qu'on peut dire *personne habile*, *chose agréable*.

Les adjectifs ont les deux genres, *masculin* et *féminin*. Cette différence de genre se marque ordinairement par la dernière lettre.

Comment se forme le féminin dans les adjectifs français.

Règle Générale. Quand un adjectif ne finit point par un *e* muet, on y ajoute un *e* muet pour former le féminin : *prudent*, *prudente* ; *saint*, *sainte* ; *méchant*, *méchante* ; *petit*, *petite* ; *grand*, *grande* ; *poli*, *polie* ; *vrai*, *vraie*, etc.

EXCEPTIONS. *Première exception.* Les adjectifs suivans, *cruel*, *pareil*, *ful*, *mol*, *ancien*, *bon*, *gras*, *gros*, *nul*, *net*, *sot*, *épais*, etc. doublent au féminin leur dernière consonne avec l'*e* muet : *cruelle*, *pareille*, *folle*, *molle*, *ancienne*, *bonne*, *grasse*, *grosse*, *nulle*, *nette*, *sotte*, *épaisse*.

Beau et *nouveau* font au féminin *belle*, *nouvelle*, parce qu'au masculin on dit aussi *bel*, *nouvel*, devant une voyelle ou une *h* muette : *bel oiseau*, *bel homme*, *nouvel appartement*.

Deuxième exception. Blanc, franc, sec, frais, font au féminin, blanche, franche, sèche, fraîche. Public, caduc, font publique, caduque.

Troisième exception. Les adjectifs bres, naïfs, font au féminin brève, naïve, en changeant *f* en *v* ; long fait longue.

Quatrième exception. Malin, bénin, font maligne, bénigne.

Cinquième exception. Les adjectifs en *eur* font ordinairement leur féminin en *euse* : trompeur, trompeuse ; parleur, parleuse ; chanteur, chanteuse ; cependant pêcheur fait pécheresse ; acteur fait actrice ; protecteur, protectrice.

Sixième exception. Les adjectifs terminés en *x* se changent en *se* : dangereux, dangereuse ; honteux, honteuse ; jaloux, jalouse, etc. Cependant doux fait douce ; roux fait rousse.

Comment se forme le pluriel.

Le pluriel dans les adjectifs se forme comme dans les noms, en ajoutant *s* à la fin : bon, bonne : au pluriel bons, bonnes, etc.

Mais la plupart des adjectifs qui finissent par *al* n'ont pas de pluriel masculin ; comme filial, fatal, frugal, pascal, pastoral, naval, trivial, vénéral, littéral, conjugal, austral, boréal, final.

ACCORD DES ADJECTIFS AVEC LES NOMS.

Règle. Tout adjectif doit être du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte.

Exemples. Le bon père, la bonne mère : bon est du masculin et du singulier, parce que père est du masculin et du singulier ; bonne est du féminin.

anc, sec, frais,
èche, fraîche.
aque.

ifs bres, naïfs,
ngeant s'en va

, font maligne,

ifs en eur font
e : trompeur,
ur, chanteuse :
acteur fait ac-

terminés en x
gereuse ; hon-
Cependant

l.

orme comme
bon, bonne :

ssent par al
filial, fatal,
l, vénéral, lit-

ES NOMS.

même genre
el il se rap-

mère : bon
que père est
du féminin.

et du singulier, parce que *mère* est du féminin et du singulier.

De beaux jardins, de belles fleurs : *beaux* est du masculin et au pluriel, parce que *jardins* est du masculin et au pluriel, etc.

Quand un adjectif se rapporte à deux noms singuliers, on met cet adjectif au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemple. *Le roi et le berger sont égaux après la mort* (et non pas *égal*).

Si les deux noms sont de différens genres, on met l'adjectif au masculin.

Exemple. *Mon père et ma mère sont contents* et non pas *contentes*).

Quant à la place des adjectifs, il y en a qui se mettent devant le nom, comme *beau jardin, grand arbre*, etc. D'autres se mettent après le nom, comme *habit rouge, table ronde*, etc. L'usage est le seul guide à cet égard.

Régime des Adjectifs.

Règle. Pour joindre un nom à un adjectif précédent, on met *de* ou *à* entre cet adjectif et le nom : alors on appelle ce nom le régime de l'adjectif.

Exemple. *Digne de récompense, content de son sort, utile à l'homme, semblable à son père, propre à la guerre.* *Récompense* est le régime de l'adjectif *digne*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *de* : *l'homme* est le régime de l'adjectif *utile*, parce qu'il est joint à cet adjectif par le mot *à*.

Degrés de signification dans les adjectifs.

On distingue dans les adjectifs trois degrés de signification : le positif, le comparatif, et le superlatif.

Le *positif* n'est autre chose que l'adjectif même, comme *beau, belle, agréable*.

Le *comparatif*, c'est l'adjectif avec comparaison : quand on compare deux choses, on trouve que l'une est ou supérieure à l'autre, ou inférieure à l'autre, ou égale à l'autre. (1)

Pour marquer un comparatif de *supériorité*, on met *plus* devant l'adjectif, comme *la rose est plus belle que la violette*.

Pour marquer un comparatif d'*infériorité*, l'on met *moins* devant l'adjectif, comme *la violette est moins belle que la rose*.

Pour marquer un comparatif d'*égalité*, on met *aussi* devant l'adjectif, comme *la rose est aussi belle que la tulipe*.

Le mot *que* sert à joindre les deux choses que l'on compare.

Nous avons trois adjectifs qui expriment seuls une comparaison : *meilleur*, au lieu de *plus bon*, qui ne se dit pas ; *moindre*, au lieu de *plus petit* ; *pire*, au lieu de *plus mauvais* : comme *la vertu est meilleure que la science, le mensonge est pire que l'indocilité*.

L'adjectif est au *superlatif* quand il exprime la qualité dans un très haut degré, ou dans le plus haut degré. Pour former le superlatif on met *très* ou *le plus*, devant l'adjectif, comme *Paris est une très belle ville*, et alors le superlatif s'appelle *absolu* ; ou *Paris est la plus belle des villes* ; et ce su-

(1) La manière d'accorder un mot avec un autre mot, ou de faire régir un mot par un autre mot, s'appelle la *syntaxe* : ainsi la syntaxe est la manière de joindre les mots ensemble. Il y a deux sortes de syntaxe : la *syntaxe d'accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, etc. ; la *syntaxe de régime*, par laquelle un mot régit de son avant un autre mot.

adjectif même, perlatif s'appelle *relatif*, parce qu'il marque un rapport aux autres villes.

Noms et Adjectifs de Nombre.

Les noms de nombre sont ceux dont on se sert pour compter.

Il y en a de deux sortes : les noms de nombre *cardinaux*, et les noms de nombre *ordinaux*.

Les noms de nombre *cardinaux* sont *un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, quatre-vingt, cent, mille, etc.*

Les noms de nombre *ordinaux* se forment des cardinaux : ces noms sont *premier, second, troisième, quatrième, cinquième, sixième, septième, huitième, neuvième, dixième, etc.*

Il y a encore des noms de nombre qui servent à marquer une certaine quantité, comme *une dizaine, une douzaine, etc.*

Il y en a encore d'autres qui marquent les parties d'un tout, comme *la moitié, le tiers, le quart, etc.*

Enfin il y en a qui servent à multiplier, comme *le double, le triple, etc.*

CHAPITRE IV.

QUATRIÈME ESPÈCE DE MOTS.

Du Pronom.

Le *pronom* est un mot qui tient la place du nom.

Pronoms Personnels.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes.

Il y a trois personnes : la première personne est celle qui parle ; la seconde personne est celle à qui l'on parle ; la troisième personne est celle de qui l'on parle.

Pronom de la première Personne.

Ce pronom est des deux genres : masculin, si c'est un homme qui parle ; féminin, si c'est une femme.

EXEMPLES.

Singulier. Je ou moi.

Me pour à moi, moi.

{ Le maître me donnera un livre ;
c'est-à-dire, donnera à moi.
Le maître me regarde ; c'est-à-
dire, regarde moi.

Pluriel. Nous.

Pronom de la seconde Personne.

Il est des deux genres : masculin, si c'est à un homme qu'on parle ; féminin, si c'est à une femme.

EXEMPLES.

Singulier. Tu ou toi.

Te pour à toi, toi.

{ Le maître te donnera un livre ;
c'est-à-dire, donnera à toi.
Le maître te regarde ; c'est-à-
dire, regarde toi.

Pluriel. Vous.

Remarque. Par politesse on dit *vous* au lieu de *tu* au singulier ; par exemple, en parlant à un enfant : vous êtes bien aimable.

Pronom de la troisième Personne.

EXEMPLES.

Singulier. Masculin, Il. Féminin, Elle.

Lui pour à lui, à elle. { *Je lui dois de l'estime ; c'est-à-dire, je dois à lui, à elle.*

Masculin, Le.

Féminin, La.

{ *Je le connais ; c'est-à-dire, je connais lui.*
Je la connais ; c'est-à-dire, je connais elle.

Pluriel. Masculin, Ils ou Eux. Féminin, Elles.

Leur pour à eux, à elles. { *Je leur dois leur respect ; c'est-à-dire, je dois à eux, à elles.*

Les pour eux, elles. { *Je les connais ; c'est-à-dire, je connais eux, elles.*

Il y a encore un pronom de la troisième personne, *soi, se* ; il est des deux genres et des deux nombres : on l'appelle *pronom réfléchi*, parce qu'il marque le rapport d'une personne à elle-même.

EXEMPLES.

De Soi,

Se pour à soi, soi.

{ *Il se donne des louanges ; c'est-à-dire, il donne à soi.*
Il se flatte ; c'est-à-dire, il flatte soi.

Il y a deux mots qui servent de pronoms ;

SAVOIR :

1o. *En*, qui signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles* : ainsi quand on dit, *j'en parle*, on peut entendre, *je parle de lui, d'elle, etc.* selon la personne ou la chose dont le nom a été exprimé auparavant.

2o. *Y*, qui signifie *à cette chose, à ces choses* ; comme quand on dit, *je m'y applique*, c'est-à-dire, *je m'applique à cette chose, à ces choses.*

Règle des Pronoms.

Les pronoms *il, elle, ils, elles*, doivent toujours être du même genre et du même nombre que le nom dont ils tiennent la place : ainsi, en parlant de la tête, dites : *elle me fait mal* ; *elle*, parce que ce pronom se rapporte à *tête*, qui est du féminin et au singulier ; et en parlant de plusieurs jardins, dites : *ils sont beaux* ; *ils*, parce que ce pronom se rapporte à *jardins*, qui est du masculin et au pluriel.

Pronoms Adjectifs.

Il y a des pronoms adjectifs qui marquent la possession d'une chose, comme *mon livre, votre cheval, son chapeau* ; c'est-à-dire, *le livre qui est à moi, le cheval qui est à vous, le chapeau qui est à lui.*

SINGULIER.

Masculin. Féminin.

Mon. Ma.

Ton. Ta.

Son. Sa.

Des deux Genres.

Notre.

Votre.

Leur.

PLURIEL.

Des deux Genres.

Mes.

Tes.

Ses.

Nos.

Vos.

Leurs.

de pronoms ;

d'eux, d'elles :
eût entendu,
personne ou la
aravant.

à ces choses ;
c'est-à-dire,
ces.

vent toujours
ombre que le
en parlant de
parce que ce
féminin et au
ardins, dites :
onom se rap-
et au pluriel.

quent la pos-
e, votre che-
ivre qui est à
eau qui est à

RIEL.
c Genres.

Première remarque. Ces pronoms sont toujours joints à un nom ; *mon livre, ton chapeau.*

Deuxième remarque. *Mon, ton, son*, s'emploient au féminin devant une voyelle ou une *h* muette : on dit (1) *mon âme*, pour *ma âme*, *ton humeur*, pour *ta humeur* ; *son épée*, pour *sa épée*.

Autre Pronom.

SINGULIER.

Masculin.	Féminin.
Le Mien.	La Mienne.
Le Tien.	La Tienne.
Le Sien.	La Sienn.
Le Nôtre.	La Nôtre.
Le Vôtre.	La Vôtre.
Le Leur.	La Leur.

PLURIEL.

Masculin.	Féminin.
Les Miens.	Les Miennes.
Les Tiens.	Les Tiennes.
Les Siens.	Les Siennes.
<i>Des deux Genres.</i>	
Les Nôtres.	
Les Vôtres.	
Les Leurs.	

20. Il y a des pronoms adjectifs qui servent à montrer la chose dont on parle, comme quand je dis : *ce livre, cette table*, je montre un *livre*, une *table*.

SINGULIER.

Masculin.	Féminin.
Ce, Cet.	Cette.
Celui.	Celle.
Celui-ci.	Celle-ci.
Celui-là.	Celle-là.
Ceci.	
Cela.	

PLURIEL.

Masculin.	Féminin.
Ces.	Ces.
Ceux.	Celles.
Ceux-ci.	Celles-ci.
Ceux-là.	Celles-là.

Remarque. On met *ce* devant les noms qui commencent par une consonne ou une *h* aspirée : *ce*

(1) On dit de même, *viendra-t-il*, pour *viendra-il* ; *si Pon*, pour *si on* : cette manière de s'exprimer n'est que pour rendre la prononciation plus douce.

village, ce hameau : on met cet devant une voyelle ou une h muette : cet oiseau, cet homme.

Celui-ci, celle-ci, s'emploient pour montrer des choses qui sont proches : celui-là, celle-là, pour montrer des choses éloignées.

30. Il y a des pronoms relatifs, c'est-à-dire qui ont rapport à un nom qui est devant, comme quand je dis : *Dieu qui a créé le monde, qui se rapporte à Dieu ; le livre que je lis, que se rapporte à livre.* Le mot auquel *qui* ou *que* se rapporte, s'appelle *antécédent*. Dans les deux exemples ci-dessus, *Dieu* est l'antécédent du pronom relatif *qui* ; *livre* est l'antécédent du pronom relatif *que*.

Pronom Relatif.

Qui.	} des deux genres et des deux nombres.
Dont ou de qui.	
Que.	

Règle du Qui ou Que Relatif.

Qui, que, relatif, s'accorde avec son antécédent en genre, en nombre en personne : ainsi dans cet exemple : l'enfant qui joue, qui est du singulier et de la troisième personne, parce que l'enfant est du singulier et de la troisième personne ; il est du masculin, si c'est un petit garçon qui joue ; il est du féminin, si c'est une petite fille.

40. Il y a des pronoms interrogatifs : *qui ? que ? quel ? quelle ?* comme quand on dit : *qui a fait cela ? que vous dirai-je ?* *Qui* ou *que* est interrogatif, quand il n'a point d'antécédent, et qu'on peut le tourner par *quelle personne ?* ou *quelle chose ?* Dans les deux exemples ci-dessus on peut dire : *quelle personne a fait cela ? quelle chose vous dirai-je ?*

Pronoms Indéfinis, c'est-à-dire, qui signifient d'une manière générale.

Il y a quatre sortes de pronoms indéfinis.

1o. Ceux qui ne se joignent jamais à un nom, comme : *on, quelqu'un, quelqu'une, quiconque, chacun, chacune, autrui, personne, rien*. Quand je dis : *on frappe à la porte, quelqu'un vous appelle*, je parle d'une personne, mais je ne désigne pas laquelle.

2o. Ceux qui sont toujours joints à un nom, comme : *quelque, chaque, quelconque, certain, certaine*. Exemples : *quelque nouvelle, certain auteur*.

3o. Ceux qui sont tantôt joints à un nom, et tantôt seuls, comme *nul, nulle ; aucun, aucune ; l'un, l'autre ; même ; tel, telle ; plusieurs ; tout, toute*.

4o. Ceux qui sont suivis de *que*, comme *qui que ce soit, quoi que ce soit, quel, quelle que ;* par exemple : *quel que soit votre mérite, quelle que soit votre fortune. Quoi que ;* par exemple : *quoi que vous fassiez. Quelque...que ;* par exemple : *quelques richesses que vous ayez. Tout...que, toute...que ;* par exemple : *tout savant que vous êtes, la campagne toute belle qu'elle est*.

CHAPITRE V.

CINQUIÈME ESPÈCE DE MOTS.

Le Verbe.

Le Verbe est un mot dont on se sert pour exprimer que l'on est, ou que l'on fait quelque chose ; ainsi le mot *être, je suis*, est un verbe ; le mot *lire, je lis*, est un verbe.

On connaît un verbe en français quand on peut y ajouter ces pronoms, *je, tu, il, nous, vous, ils* ; comme *je lis, tu lis, il lit ; nous lisons, vous lisez, ils lisent*.

Les pronoms *je, nous*, marquent la première personne, c'est-à-dire, celle qui parle ; *tu, vous*, marquent la seconde personne, c'est-à-dire, celle à qui l'on parle ; *il, elle, ils, elles*, et tout nom placé devant un verbe, marquent la troisième personne, c'est-à-dire celle de qui l'on parle.

Il y a dans les verbes deux nombres : le *singulier*, quand on parle d'une seule personne, comme *je lis, l'enfant dort* ; le *pluriel*, quand on parle de plusieurs personnes, comme *nous lisons, les enfans dorment*.

Il y a trois temps : le *présent*, qui marque que la chose est ou se fait actuellement, comme *je lis* ; le *passé* ou *prétérit*, qui marque que la chose a été faite, comme *j'ai lu* ; le *futur*, qui marque que la chose sera ou se fera, comme *je lirai*.

On distingue plusieurs sortes de *prétérits* ou *passés*, savoir, un *imparfait*, *je lisais* ; trois *parfaits*, *je lus, j'ai lu, j'eus lu* ; et un *plus-que-parfait*, *j'avais lu*.

On distingue aussi deux *futurs* : le *futur simple*, *je lirai* ; et le *futur passé*, *j'aurai lu*.

Il y a cinq modes ou manières de signifier dans les verbes français.

1o. L'*indicatif*, quand on affirme que la chose est, ou qu'elle a été, ou qu'elle sera.

2. Le *conditionnel*, quand on dit qu'une chose serait, ou qu'elle aurait été, moyennant une condition.

3o. L'*impératif*, quand on commande de la faire.

4o. Le *subjonctif*, quand on souhaite, ou qu'on doute qu'elle se fasse,

5o. L'*infinitif*, qui exprime l'action ou l'état en

quand on peut
vous, ils ;
vous lisez,

général, sans nombre ni personne, comme *lire*,
lire.
Réciter de suite les différents modes d'un verbe
avec tous leurs temps, leurs nombres et leurs per-
sonnes, cela s'appelle *conjuguer*.

première per-
tu, vous, mar-
ne, celle à qui
nom placé de-
me personne,
Il y a en français quatre conjugaisons différen-
es, que l'on distingue par la terminaison de l'in-
finitif.

La première conjugaison a l'infinitif terminé en
er, comme *aimer*,

res : le singu-
onne, comme
l on parle de
ns, les enfans
La seconde a l'infinitif terminé en *ir*, comme
finir.

La troisième a l'infinitif terminé en *oir*, comme
recevoir.

La quatrième a l'infinitif terminé en *re*, comme
rendre.

i marque que
comme *je lis* ;
la chose a été
marque que la
Il y a deux verbes que l'on nomme *auxiliaires*,
parce qu'ils aident à conjuguer tous les autres ;
nous commencerons par ces deux verbes.

prétérits ou
is ; trois *par-*
plus-que-par-

futur simple,

signifier dans

que la chose

qu'une chose
ant une con-

le de la faire.
ite, ou qu'on

n ou l'état en

VERBE AUXILIAIRE AVOIR.

INDICATIF.

*Présent.**Sing.* J'ai.

Tu as. (1)

Il ou elle a.

Plur. Nous avons.

Vous avez.

Ils ou elles ont.

Imparfait.

J'avais.

Tu avais.

Il avait.

Nous avions.

Vous aviez.

Ils ou elles avaient.

Prétérit Défini. (2)

J'eus.

Tu eus.

Il eut.

Nous eûmes.

Vous eûtes.

Ils eurent.

Prétérit indéfini.

J'ai eu.

Tu as eu.

Il a eu.

Nous avons eu.

Vous avez eu.

Ils ont eu.

Prétérit Antérieur.

J'eus eu.

Tu eus eu.

Il eut eu.

Nous eûmes eu.

Vous eûtes eu.

Ils eurent eu.

Plus-que-parfait.

J'avais eu.

Tu avais eu.

Il avait eu.

Nous avions eu.

Vous aviez eu.

Ils avaient eu.

Futur.

J'aurai.

Tu auras.

Il aura.

Nous aurons.

Vous aurez.

Ils auront.

Futur Passé.

J'aurai eu.

Tu auras eu.

Il aura eu.

Nous aurons eu.

Vous aurez eu.

Ils auront eu.

(1) Toutes les secondes personnes du singulier ont une *s* à la fin.

(2) On appelle *prétérit défini* celui qui marque un temps entièrement passé. Exemple : *j'eus hier la fièvre*. On appelle *prétérit indéfini*, celui qui marque un temps dont il peut rester encore

AVOIR.

it Antérieur.

s eu.

eu.

u.

ue-parfait.

eu.

u.

tur.

Passé.

ont une s à la

un temps en-
On appelle pré-
nt rester encore

CONDITIONNELS.

Présent.

J'aurais.

Tu aurais.

Il aurait.

Nous aurions.

Vous auriez.

Ils auraient.

Passé.

J'aurais eu.

Tu aurais eu.

Il aurait eu.

Nous aurions eu.

Vous auriez eu.

Ils auraient eu.

On dit aussi : j'eusse eu, tu eusses eu, il eût eu, nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.

IMPERATIF.

Point de première personne.

Aie ou aye.

Qu'il ait.

Ayons.

Ayez.

Qu'ils aient ou ayent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que j'aie.

Que tu aies.

Qu'il ait.

Que nous ayons.

Que vous ayez.

Qu'ils aient.

Imparfait.

Que j'eusse.

Que tu eusses.

Qu'il eût.

Que nous eussions.

Que vous eussiez.

Qu'ils eussent.

Prétérit.

Que j'aie eu.

Que tu aies eu.

Qu'il ait eu.

Que nous ayons eu.

Que vous ayez eu.

Qu'ils aient eu.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse eu.

Que tu eusses eu.

Qu'il eût eu.

Que nous eussions eu.

Que vous eussiez eu.

Qu'ils eussent eu.

INFINITIF.

Présent.

Avoir.

Prétérit.

Avoir eu.

PARTICIPES.

Présent.

Ayant.

Passé.

Eu, eue, ayant eu.

Futur.

Devant avoir.

quelques parties à s'écouler. Exemple : j'ai eu la fièvre aujourd'hui.
On appelle *prétérit antérieur* celui qui marque une chose faite
avant une autre. Exemple : dès que nous dîmes eu la fête nous
partîmes.

VERBE AUXILIAIRE ETRE.

INDICATIF.

Présent.

Je suis.
Tu es.
Il ou elle est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils ou elles sont.

Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.

*Plus-que-parfait.**Imparfait.*

J'étais.
Tu étais.
Il ou elle était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils ou elles étaient.

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.

*Futur.**Prétérit Défini.*

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

*Futur Passé.**Prétérit Indéfini.*

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.

CONDITIONNELS.

*Présent.**Prétérit Antérieur.*

Jeus été.
Tu eus été.
Il eut été.

Je serais.
Tu serais.
Il serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils seraient.

ETRE.

s été.
été.
é.
que-parfait.

s été.
été.
é.
Futur.

r Passé.

s été.
été.
é.

TIONNELS.

ésent.

Passé.

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils auraient été.

On dit aussi : *j'eusse été,*
tu eusses été, il eût été,
nous eussions été, vous
eussiez été, ils eussent été.

IMPERATIF.

Po'nt de première personne.
Sois.
Qu'il soit.
Soyons.
Soyez.
Qu'ils soient.

SUBJONCTIF.**Présent.**

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il soit.
Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu'ils soient.

Imparfait.

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il fût.
Que nous fussions.

Que vous fussiez.
Qu'ils fussent.

Prétérit.

Que j'aie été.
Que tu aies été.
Qu'il ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils aient été.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent été.

INFINITIF.**Présent.**

Etre.

Prétérit.

Avoir été.

PARTICIPES.**Présent.**

Etant.

Passé.

Été, ayant été.

Futur.

Devant être.

PREMIERE CONJUGAISON.**EN ER.****INDICATIF.****Présent.**

J'aime.
Tu aimes.
Il ou elle aime.

Nous aimons.
Vous aimez.
Ils ou elles aiment.

Imparfait.

J'aimais.
 Tu aimais.
 Il ou elle aimait.
 Nous aimions.
 Vous aimiez.
 Ils ou elles aimaient.

Prétérit Défini.

J'aimai.
 Tu aimas.
 Il aimâ.
 Nous aimâmes.
 Vous aimâtes.
 Ils aimèrent.

Prétérit Indéfini.

J'ai aimé.
 Tu as aimé.
 Il a aimé.
 Nous avons aimé.
 Vous avez aimé.
 Ils ont aimé.

Prétérit Antérieur.

J'eus aimé.
 Tu eus aimé.
 Il eut aimé.
 Nous eûmes aimé.
 Vous eûtes aimé.
 Ils eurent aimé. (1)

Plus-que-parfait.

J'avais aimé.
 Tu avais aimé.
 Il avait aimé.
 Nous avions aimé.

Vous aviez aimé.
 Ils avaient aimé.

Futur.

J'aimerai.
 Tu aimeras.
 Il aimera.
 Nous aimerons.
 Vous aimerez.
 Ils aimeront.

Futur Passé.

J'aurai aimé.
 Tu auras aimé.
 Il aura aimé.
 Nous aurons aimé.
 Vous aurez aimé.
 Ils auront aimé.

CONDITIONNELS.

Présent.

J'aimerais.
 Tu aimerais.
 Il aimerait.
 Nous aimerions.
 Vous aimeriez.
 Ils aimeraient.

Passé.

J'aurais aimé.
 Tu aurais aimé.
 Il aurait aimé.
 Nous aurions aimé.
 Vous auriez aimé.
 Ils auraient aimé.

On dit aussi : *j'eusse aimé, tu eusses aimé, il eût aimé,*

(1) Il y a un quatrième prétérit, dont on se sert rarement ; le voici : J'ai eu aimé, tu as eu aimé, il a eu aimé, nous avons eu aimé, vous avez eu aimé, ils ont eu aimé.

aimé.
aimé.

Futur.

ons.

ez.

Passé.

né.

aimé.

aimé.

né.

IONNELS.

ésent.

ns.

z.

Passé.

é.

aimé.

aimé.

mé.

j'eusse aimé,

é, il eût aimé,

ert rarement ; lo

nous avons eu

nous eussions aimé, vous Qu'il ait aimé.
eussiez aimé, ils eussent Que nous ayons aimé.
aimé. Que vous ayez aimé.
Qu'ils aient aimé.

IMPERATIF.

Point de première personne.

Aime.

Qu'il aime.

Aimons.

Aimez.

Qu'ils aiment.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que j'aime.

Que tu aimes.

Qu'il aime.

Que nous aimions.

Que vous aimiez.

Qu'ils aiment.

Imparfait.

Que j'aimasse.

Que tu aimasses.

Qu'il aimât.

Que nous aimassions.

Que vous aimassiez.

Qu'ils aimassent.

Prétérit.

Que j'aie aimé.

Que tu aies aimé.

Ainsi se conjuguent les verbes *chanter, danser, manger, appeler*, et tous ceux dont l'infinitif se termine en *er*.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse aimé.

Que tu eusses aimé.

Qu'il eût aimé.

Que nous eussions aimé.

Que vous eussiez aimé.

Qu'ils eussent aimé.

INFINITIF.

Présent.

Aimer.

Passé.

Avoir aimé.

PARTICIPES.

Présent.

Aimant.

Passé.

Aimé, aimée, ayant aimé.

Futur.

Devant aimer.

SECONDE CONJUGAISON,

EN IR.

INDICATIF.

Présent.

Nous finissons.

Vous finissez.

Ils finissent.

Imparfait.

Je finissais.
Tu finissais.
Il finissait.
Nous finissions.
Vous finissiez.
Ils finissaient.

Prétérit Défini.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finîmes.
Vous finîtes.
Ils finirent.

Prétérit Indéfini.

J'ai fini.
Tu as fini.
Il a fini.
Nous avons fini.
Vous avez fini.
Ils ont fini.

Prétérit Antérieur.

J'eus fini.
Tu eus fini.
Il eut fini.
Nous eûmes fini.
Vous eûtes fini.
Ils eurent fini. (1)

Plus-que-parfait.

J'avais fini.
Tu avais fini.
Il avait fini.
Nous avions fini.

Vous aviez fini.
Ils avaient fini.

Futur.

Je finirai.
Tu finiras.
Il finira.
Nous finirons.
Vous finirez.
Ils finiront.

Futur Passé.

J'aurai fini.
Tu auras fini.
Il aura fini.
Nous aurons fini.
Vous aurez fini.
Ils auront fini.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je finirais.
Tu finirais.
Il finirait.
Nous finirions.
Vous finiriez.
Ils finiraient.

Passé.

J'aurais fini.
Tu aurais fini.
Il aurait fini.
Nous aurions fini.
Vous auriez fini.
Ils auraient fini.

On dit aussi : j'eusse fini,
tu eusses fini, il eût fini,
nous eussions fini, vous eus-
siez fini, ils eussent fini.

(1) Il y a un quatrième prétérit, mais on s'en sert rarement.
Le voici : J'ai eu fini, tu as eu fini, il a eu fini, nous avons eu fini,
vous avez eu fini, ils ont eu fini.

IMPERATIF.

Point de première personne.

Finis.

Qu'il finisse.

Finissons.

Finissez.

Qu'ils finissent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je finisse.

Que tu finisses.

Qu'il finisse.

Que nous finissions.

Que vous finissiez.

Qu'ils finissent.

Imparfait.

Que je finisse.

Que tu finisses.

Qu'il finît.

Que nous finissions.

Que vous finissiez.

Qu'ils finissent.

Prétérit.

Que j'aie fini.

Que tu aies fini.

Qu'il ait fini.

Que nous ayons fini.

Que vous ayez fini.

Qu'ils aient fini.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse fini.

Que tu eusses fini.

Qu'il eût fini.

Que nous eussions fini.

Que vous eussiez fini.

Qu'ils eussent fini.

INFINITIF.

Présent.

Finir.

Prétérit.

Avoir fini.

PARTICIPES.

Présent.

Finissant.

Passé.

Fini, finie, ayant fini.

Futur.

Devant finir.

Ainsi se conjuguent *avertir*, *guérir*, *ensevelir*, *bénir* : mais ce dernier a deux participes ; *bénit*, *bénite*, pour les choses consacrées par les prières des prêtres ; *béni*, *bénie*, par-tout ailleurs. *Hair* : mais ce verbe fait au présent de l'indicatif, je *hais*, tu *hais*, il *hàit* ; on prononce, je *hès*, tu *hès*, il *hèt*.

s'en sert rarement.
nous avons eu fini,

TROISIEME CONJUGAISON.

EN OIR.

INDICATIF.

Présent.

Je reçois.
 Tu reçois.
 Il reçoit.
 Nous recevons.
 Vous recevez.
 Ils reçoivent.

Imparfait.

Je recevais.
 Tu recevais.
 Il recevait.
 Nous recevions.
 Vous receviez.
 Ils recevaient.

Prétérit Définit.

Je reçus.
 Tu reçus.
 Il reçut.
 Nous reçûmes.
 Vous reçûtes.
 Ils reçurent.

Prétérit Indéfini.

J'ai reçu.
 Tu as reçu.
 Il a reçu.
 Nous avons reçu.
 Vous avez reçu.
 Ils ont reçu.

Prétérit Antérieur.

J'eus reçu.
 Tu eus reçu.
 Il eut reçu.
 Nous eûmes reçu.
 Vous eûtes reçu.
 Ils eurent reçu. (1)

Plus-que-parfait.

J'avais reçu.
 Tu avais reçu.
 Il avait reçu.
 Nous avions reçu.
 Vous aviez reçu.
 Ils avaient reçu.

Futur.

Je recevrai.
 Tu recevras.
 Il recevra.
 Nous recevrons.
 Vous recevrez.
 Ils recevront.

Futur Passé.

J'aurai reçu.
 Tu auras reçu.
 Il aura reçu.
 Nous aurons reçu.
 Vous aurez reçu.
 Ils auront reçu.

(1) Il y a un quatrième préterit, mais on s'en sert rarement.
 Le voici : J'ai eu reçu, tu as eu reçu, il a eu reçu, nous avons eu
 reçu, vous avez eu reçu, ils ont eu reçu.

ISON.

CONDITIONNELS.

Présent.

je recevrais.
tu recevrais.
il recevrait.
nous recevriions.
vous recevriez.
ils recevraient.

Antérieur.

Passé.

je aurais reçu.
tu aurais reçu.
il aurait reçu.
nous aurions reçu.
vous auriez reçu.
ils auraient reçu.

çu.
çu.
(1)
-parfait.

On dit aussi : j'eusse reçu,
tu eusses reçu, il eût reçu,
nous eussions reçu, vous eus-
siez reçu, ils eussent reçu.

IMPERATIF.

Point de première personne.
reçois.
qu'il reçoive.
recevons.
recevez.
qu'ils reçoivent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

que je reçoive.
que tu reçoives.
qu'il reçoive.
que nous recevions.
que vous receviez,
qu'ils reçoivent.

Passé.

ert rarement.
nous avons eu

Imparfait.

Que je reçusse.
Que tu reçusses.
Qu'il reçut.
Que nous reçussions.
Que vous reçussiez.
Qu'ils reçussent.

Prétérit.

Que j'aie reçu.
Que tu aies reçu.
Qu'il ait reçu.
Que nous ayons reçu.
Que vous ayez reçu.
Qu'ils aient reçu.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse reçu.
Que tu eusses reçu.
Qu'il eût reçu.
Que nous eussions reçu.
Que vous eussiez reçu.
Qu'ils eussent reçu.

INFINITIF.

Présent.

Recevoir.

Prétérit.

Avoir reçu.

PARTICIPES.

Présent.

Recevant.

Passé.

Reçu, reçue, ayant reçu.

Futur.

Devant recevoir.

Ainsi se conjuguent *apercevoir*, *concevoir*, *devoir*,
recevoir.

QUATRIEME CONJUGAISON,

EN RE.

INDICATIF.

Présent.

Je rends.
 Tu rends.
 Il rend.
 Nous rendons.
 Vous rendez.
 Ils rendent.

Imparfait.

Je rendais.
 Tu rendais.
 Il rendait.
 Nous rendions.
 Vous rendiez.
 Ils rendaient.

Prétérit Défini.

Je rendis.
 Tu rendis.
 Il rendit.
 Nous rendîmes.
 Vous rendîtes.
 Ils rendirent.

Prétérit Indéfini.

J'ai rendu.
 Tu as rendu.
 Il a rendu.
 Nous avons rendu.
 Vous avez rendu.
 Ils ont rendu.

Prétérit Antérieur.

J'eus rendu.
 Tu eus rendu.
 Il eût rendu.
 Nous eûmes rendu.
 Vous eûtes rendu.
 Ils eurent rendu. (1)

Plus-que-parfait.

J'avais rendu.
 Tu avais rendu.
 Il avait rendu.
 Nous avions rendu.
 Vous aviez rendu.
 Ils avaient rendu.

Futur.

Je rendrai.
 Tu rendras.
 Il rendra.
 Nous rendrons.
 Vous rendrez.
 Ils rendront.

Futur Passé.

J'aurai rendu.
 Tu auras rendu.
 Il aura rendu.
 Nous aurons rendu.
 Vous aurez rendu.
 Ils auront rendu.

(1) Il y a un quatrième préterit, mais on s'en sert rarement.
 Le voici : J'ai eu rendu, tu as eu rendu, il a eu rendu, nous avons eu rendu, vous avez eu rendu, ils ont eu rendu.

AISSON,

CONDITIONNELS.

Présent.

Je rendrais.
Tu rendrais.
Il rendrait.
Nous rendrions.
Vous rendriez.
Ils rendraient.

Passé.

J'aurais rendu.
Tu aurais rendu.
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu.
Vous auriez rendu.
Ils auraient rendu.

it Antérieur.

du.

s rendu.

rendu.

rendu. (1)

que-parfait.

du.

du.

s rendu.

rendu.

rendu.

Futur.

ons.

ez.

ur Passé.

lu.

rendu.

lu.

s rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

rendu.

Imparfait.

Que je rendisse.
Que tu rendisses.
Qu'il rendit.
Que nous rendissions.
Que vous rendissiez.
Qu'ils rendissent.

Prétérit.

Que j'aie rendu.
Que tu aies rendu.
Qu'il ait rendu.
Que nous ayons rendu.
Que vous ayez rendu.
Qu'ils aient rendu.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse rendu.
Que tu eusses rendu.
Qu'il eût rendu.
Que nous eussions rendu.
Que vous eussiez rendu.
Qu'ils eussent rendu.

IMPERATIF.

Point de première personne.

Rends,
Qu'il rende.
Rendons.
Rendez.
Qu'ils rendent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je rende.
Que tu rendes.
Qu'il rende,
Que nous rendions.
Que vous rendiez.
Qu'ils rendent.

INFINITIF.

Présent.

Rendre,

Prétérit.

Avoir rendu.

PARTICIPES.

Présent.

Rendant.

Passé.

Rendu, rendue, ayant rendu.

Futur.

Devant rendre.

Ainsi se conjuguent attendre, entendre, suspendre, vendre.

Des Temps Primitifs.

On appelle *temps primitifs* d'un verbe ceux qui servent à former les autres temps dans les quatre conjugaisons.

TABLEAU DES TEMPS PRIMITIFS.					
	Présent de l'infinitif.	Participe présent.	Participe passé.	Présent de l'Indicatif.	Prétérît de l'Indicatif.
<i>Première Conjugaison.</i>	Aimer.	Aimant.	Ainé.	J'aime.	J'aimai.
<i>Seconde Conjugaison.</i>	Finir. Sentir. Ouvrir. Tenir.	Finissant. Sentant. Ouvrant. Tenant.	Finí. Senti. Ouvert. Tenu.	Je finis. Je sens. J'ouvre. Je tiens.	Je finis. Je sentis. J'ouvris. Je tins.
<i>Troisième Conjugaison.</i>	Recevoir.	Recevant.	Reçu.	Je reçois.	Je reçus.
<i>Quatrième Conjugaison.</i>	Rendre. Plaire. Paraître. Réduire. Plaindre.	Rendaut. Plaisant. Paraissant. Réduisant. Plaignant.	Rendu. Plu. Paru. Réduit. Plaint.	Je rends. Je plais. Je parais. Je réduis. Je plains.	Je rendis. Je plus. Je parus. Je réduisis. Je plaignis.

verbe ceux qui
ans les quatre

Je rendis.	Je rends.	Rendu.	Rendant.	Rendre.
Je plus.	Je plais.	Plu.	Plaisant.	Plaire.
Je parus.	Je parais.	Paru.	Paraissant.	Paraître.
Je réduisis.	Je réduis.	Réduit.	Réduisant.	Réduire.
Je plaignis.	Je plains.	Plaint.	Plaignant.	Plaire.
Quatrième Conjugaison.				

1. Du présent de l'indicatif se forme l'impératif, en ôtant seulement le pronom *je* ; exemples : *j'aime*, impératif *aime* ; *je finis*, imp. *finis* ; *je reçois*, imp. *reçois* ; *je rends*, imp. *rends*.

Excepté quatre verbes : *je suis*, imp. *sois* ; *j'ai*, imp. *aie* ; *je vais*, imp. *va* ; *je sais*, imp. *sache*.

II. Du prétérit de l'indicatif se forme l'imparfait du subjonctif, en changeant *ai* en *asse* pour la première conjugaison : *j'aimai*, imparfait du subjonctif *que j'aimasse* ; et en ajoutant seulement *se* pour les trois autres conjugaisons : *je finis*, *je finisse* ; *je reçus*, *je reçusse* ; *je rendis*, *je rendisse*.

III. Du présent de l'infinitif on forme.

10. Le futur de l'indicatif, en changeant *r* ou *re* en *rai* ; exemples : *aimer*, *j'aimerai* ; *finir*, *je finirai* ; *rendre*, *je rendrai*.

Exceptions.—Première conjugaison. *Aller*, futur, *j'irai* ; *envoyer* *j'enverrai*.

Seconde conjugaison. *Tenir*, futur, *je tiendrai* ; *venir*, *je viendrai* ; *courir*, *je courrai* *cueillir*, *je cueillerai* ; *mourrir*, *je mourrai* ; *acquérir*, *j'acquerrai*.

Troisième conjugaison. *Recevoir*, futur, *je recevrai* ; *avoir*, *j'aurai*, *échoir*, *j'écherrai* ; *pouvoir*, *je pourrai* ; *savoir*, *je saurai* ; *s'asseoir*, *je m'assiérai* ; *voir*, *je verrai* ; *vouloir*, *je voudrai* ; *valoir*, *je vaudrai* ; *falloir*, *il faudra* ; *pleuvoir*, *il pleuvra*.

Quatrième conjugaison. *Faire*, futur, *je ferai* ; *être*, *je serai*.

20. Du futur de l'indicatif on forme le conditionnel présent, en changeant *rai* en *rais* sans exception : *j'aimerai*, conditionnel, *j'aimerais* ; *je finirai*, *je finirais* ; *je recevrai*, *je recevrais* ; *je rendrai*, *je rendrais*.

IV. Du participe présent on forme :

1^o. L'imparfait de l'indicatif, en changeant *ant* en *ais* : *aimant*, imparfait, *j'aimais* ; *finissant*, *je finissais* ; *recevant*, *je recevais* ; *rendant*, *je rendais*.

Exceptions.—Il n'y a que deux exceptions : *ayant*, *j'avais* ; *sachant*, *je savais*.

2^o. Du même participe on forme la première personne plurielle du présent de l'indicatif, en changeant *ant* en *ons* : *aimant*, *nous aimons* ; *finissant*, *nous finissons* ; *recevant*, *nous recevons* ; *rendant*, *nous rendons*.

Excepté : *étant*, *nous sommes* ; *ayant*, *nous avons* ; *sachant*, *nous savons*.

On forme aussi la seconde personne plurielle en *ez* : *vous aimez*, *vous finissez*, *vous recevez*, *vous rendez*.

Excepté : *faisant*, *vous faites* ; *disant*, *vous dites*.

Et la troisième personne en *ent* : *ils aiment*, *ils finissent*, etc.

3^o. Du même participe présent on forme le présent du subjonctif, en changeant *ant* en *e* muet : *aimant*, *que j'aime* ; *finissant*, *que je finisse* ; *rendant*, *que je rende*.

Exceptions.—Première conjugaison. *Aller*, *que j'aille*.

Seconde conjugaison. *Tenant*, *que je tienne* ; *venant*, *que je vienne* ; *acquérant*, *que j'acquière*.

Troisième conjugaison. *Recevant*, *que je reçoive* ; *pouvant*, *que je puisse* ; *valant*, *que je vaille* (1) ; *mouvant*, *que je meuve* ; *fallant*, *qu'il faille*.

Quatrième conjugaison. *Buvant*, *que je boive* ; *faisant*, *que je fasse* ; *étant*, *que je sois*.

V. Du participe passé on forme tous les temps composés (de deux mots,) en y joignant les temps des verbes auxiliaires *avoir*, *être* : comme *j'ai aimé*, *j'ai fini*, *j'ai reçu*, *j'ai rendu*, *j'avais aimé*, *j'avais fini*,

j'av
fini
que
etc.

O
pas t
P
temp

Pr

l'inf

aller
puer

conri
cueil
fuir
mour
faillir
acqu
sail
tressa
vêtir
revêt

(1)
que v

j'avais reçu, j'avais rendu, j'aurai aimé, j'aurai fini, j'aurai reçu, j'aurai rendu ; que j'eusse aimé, que j'eusse fini, que j'eusse reçu, que j'eusse rendu, etc.

Verbes Irréguliers.

On appelle *irréguliers* les verbes qui ne suivent pas toujours la règle générale des conjugaisons.

Plusieurs de ces verbes ne sont pas usités à certains temps et à certaines personnes.

TEMPS PRIMITIFS.

DES

VERBES IRREGULIERS.

PREMIERE CONJUGAISON.

<i>Présent de l'infinitif.</i>	<i>Participe présent.</i>	<i>Participe passé.</i>	<i>Présent de l'indicatif.</i>	<i>Prétérit de l'indicatif.</i>
aller	allant	allé	je vais	j'allai
puer	puant	pué	je pus	je puai

SECONDE CONJUGAISON.

courir	courant	couru	je cours	je courus
cueillir	cueillant	cueilli	je cueille	je cueillis
fuir	fuyant	fui	je fuis	je fuis
mourir	mourant	mort	je meurs	je mourus
faillir	faillant	failli	je faux	je faillis
acquérir	acquérant	acquis	j'acquiers	j'acquis
saillir	saillant	sailli	je saille	je saillis
tressailler	tressaillant	tressailli	je tressaille	je tressaillis
vêtir	vêtant	vêtu	je vêts	je vêtis
revêtir	revêtant	revêtu	je revêts	je revêtis

(1) *Que tu veuilles, qu'il veuille ; que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent.*

TROISIEME CONJUGAISON.

<i>Présent de l'infinitif.</i>	<i>Participe présent.</i>	<i>Participe passé.</i>	<i>Présent de l'indicatif.</i>	<i>Prétérit de l'indicatif.</i>
choir				
déchoir		léchu	je déchois	je déchus
échoir	échéant	échu	il échet	j'échus
falloir		fallu	il faut	il fallu
mouvoir	mouvant	mu	je meus	je mus
pleuvoir	pleuvant	plu	il peut	il plut
pouvoir	pouvant	pu	je puis	je pus
savoir	sachant	su	je sais	je sus
s'asseoir	s'asseyant	assis	jem'assis	je m'assis
surseoir		sursis	je surseois	je sursis
valoir	valant	valu	Je v aux	Je valus
voir	voyant	vu	je vois	je vis
pouvoir	pourvoyant	pourvu	je pourvois	jepourvus
vouloir	voulant	voulu	je veux	je voulus

QUATRIEME CONJUGAISON.

battre	battant	battu	je bats	je battis
boire	buvant	bu	je bois	je bus
braire			il brait	
bruire	bruyant			
circoncire		circoncis	jecirconcis	jecirconcis
clorre		clos	je clos	
conclure	concluant	conclu	je conclus	je conclus
confire		confit	je confis	je confis
coudre	cousant	cousu	je couds	je cousis
croire	croyant	cru	je crois	je crus
dire	disant	dit	je d's	je dis
maudire	maudissant	maudit	je maudis	je maudis
écrire	écrivant	écrit	j'écris	j'écrivis
exclure	excluant	exclus	j'exclus	j'exclus

	<i>Présent de l'infinitif.</i>	<i>Participe présent</i>	<i>Participe passé.</i>	<i>Présent de l'indicatif.</i>	<i>Prétérit de l'indicatif.</i>
<i>Prétérit de l'indicatif.</i>	faire	faisant	fait	je fais	je fis
	prendre	prenant	pris	je prends	je pris
	lire	lisant	lu	je lis	je lus
	luire	luisant	lui	je luis	
e déchus	mettre	mettant	mis	je mets	je mis
e échus	moudre	moulant	moulu	je mouds	je moulus
il fallu	naître	naissant	né	je nais	je naquis
je mus	nuire	nuisant	nui	je nuis	je nuisis
il plut	rire	riant	ri	je ris	je ris
je pus	rompre	rompant	rompu	je romps	je rompis
je sus	absoudre	absolvant	absous	j'absous	
je m'assis	résoudre	résolvant	résous	} je résous	je résolus
je sursis	suffire	suffisant	résolu		
je valus	suffire	suffisant	suffi	je suffis	je suffis
je vis	suivre	suivant	suivi	je suis	je suivis
je pourvus	traire	trayant	trait	je trais	
je voulus	vaincre*	vainquant	vaincu	je vains*	je vainquis
	vivre	vivant	vécu	je vis	je vécus

Nous ne marquons pas les verbes composés, parce qu'ils suivent l'a conjugai on de leurs simples : par exemple, les composés *promettre, admettre* etc. se conjuguent comme le verbe simple *mettre*.

Au moyen de cette table, et des règles que nous avons données sur la formation des temps, il n'y a point de verbe qu'on ne puisse conjuguer.

Accord des Verbes avec leur nominatif ou sujet.

On appelle *sujet* ou *nominatif* d'un verbe ce qui est ou ce qui fait la chose qu'exprime le verbe. On trouve le nominatif en mettant *qui est-ce qui ?* devant

* Le présent et l'imprétérit de ce verbe sont de peu d'usage.

le verbe. La réponse à cette question indique le *nominatif*. Quand je dis, *l'enfant est sage ; qui est ce qui est sage ?* réponse, *l'enfant* : voilà le nominatif ou sujet du verbe est. *Le lièvre court ; qui est-ce qui court ?* réponse, *le lièvre* : voilà le nominatif du verbe court.

Règle.

Tout verbe doit être du même nombre et de la même personne que son nominatif ou sujet.

Exemple. — *Je parle* : *parle* est du nombre singulier et de la première personne, parce que *je*, son nominatif, est du singulier et de la première personne. *Vous parlez tous deux* : *parlez* est au nombre pluriel, et de la seconde personne, parce que *vous* est au nombre pluriel et de la seconde personne.

Première remarque. Quand un verbe a deux sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel.

Exemple. — *Mon frère et ma sœur lisent*.

Deuxième remarque. Quand les deux sujets sont de différentes personnes, on met le verbe à la plus noble personne : la première est plus noble que la seconde, la seconde est plus noble que la troisième.

Exemples. — *Vous et moi nous lisons*.

Vous et votre frère vous lisez.

(La politesse française veut qu'on nomme d'abord la personne à qui l'on parle, et qu'on se nomme le dernier.)

Régime des Verbes Actifs.

On appelle verbe *actif* celui après lequel on peut mettre, *quelqu'un, quelque chose*. *Aimer* est un verbe actif, parce qu'on peut dire, *aimer quelqu'un*. Par exemple, *j'aime Dieu* ; ce mot qui suit le verbe actif, s'appelle le *régime* de ce verbe. On connaît le régime en faisant la question *qu'est ce que ?* Exem-

ple :
Dieu

L
après
E

L

du v

M

vant

E

m'ai

R

pelle

secon

gime

une

l'enf

est le

à son

Accu

d'une

mens

etc.

en pr

nomi

par c

phras

man

dites

ple : *Qu'est ce que j'aime ?* Réponse, *Dieu : Dieu, est le régime du verbe j'aime.*

Règle.

Le régime d'un verbe actif se place ordinairement, après le verbe (quand ce n'est pas un pronom.)

Exemples.—J'aime Dieu.

Le chat mange la souris ; la souris est le régime du verbe mange.

Mais quand le régime est un pronom, il se met devant le verbe.

Exemple.—Je vous aime, pour j'aime vous ; il m'aime, pour il aime moi.

Remarque. Outre ce premier régime, qu'on appelle *direct*, certains verbes actifs peuvent avoir un second régime, qu'on appelle *indirect* : ce second régime se marque par les mots *à* ou *de* : comme *donner une image à l'enfant ; enseigner la grammaire à l'enfant ; écrire une lettre à son ami : à l'enfant, est le régime indirect des verbes donner, enseigner ; à son ami, est le régime indirect du verbe écrire. Accuser quelqu'un de mensonge ; avertir quelqu'un d'une faute ; délivrer quelqu'un du danger : de mensonge, est le régime indirect du verbe accuser, etc.* Tout verbe actif a un passif : ce passif se forme en prenant le régime *direct* de l'actif pour en faire le nominatif du verbe passif, et en ajoutant après le mot *par* ou *de*. Ainsi, pour tourner par le passif cette phrase, *le chat mange la souris*, dites : *la souris est mangée par le chat ; j'aime mon père tendrement, dites : mon père est tendrement aimé de moi.*

CONJUGAISON DES VERBES PASSIFS.

Il n'y a qu'une seule conjugaison pour tous les verbes passifs ; elle se fait avec l'auxiliaire *être* dans tous ses temps, et le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer.

INDICATIF.

Présent.

Je suis aimé, *ou* aimée.
 Tu es aimé, *ou* aimée.
 Il est aimé, *ou* elle est aimée.
 Nous sommes aimés, *ou* aimées
 Vous êtes aimés, *ou* aimées.
 Ils sont aimés, *ou* elles sont aimées.

Imparfait.

J'étais aimé, *ou* aimée.
 Tu étais aimé, *ou* aimée.
 Il était aimé, *ou* elle était aimée.
 Nous étions aimés, *ou* aimées.
 Vous étiez aimés, *ou* aimées.
 Ils étaient aimés, *ou* elles étaient aimées.

Prétérit Défini,

Je fus aimé, *ou* aimée.
 Tu fus aimé, *ou* aimée.
 Il fut aimé, *ou* elle fut aimée.

Nous fûmes aimés, *ou* aimées.
 Vous fûtes aimés, *ou* aimées.
 Ils furent aimés, *ou* elles furent aimées.

Prétérit Indéfini.

J'ai été aimé, *ou* aimée.
 Tu as été aimé, *ou* aimée.
 Il a été aimé, *ou* elle a été aimée.
 Nous avons été aimés, *ou* aimées.
 Vous avez été aimés, *ou* aimées.
 Ils ont été aimés, *ou* elles ont été aimées.

Prétérit Antérieur.

J'eus été aimé, *ou* aimée.
 Tu eus été aimé, *ou* aimée.
 Il eut été aimé, *ou* elle eut été aimée.
 Nous eûmes été aimés, *ou* aimées.
 Vous eûtes été aimés, *ou* aimées.

Ils e
 elle

P

J'avai

Tu av

mé

Il ava

ava

Nous

aim

Vous

aim

Ils av

elle

Je ser

Tu ser

Il sera

aim

Nous

mé

Vous

mé

Ils ser

ser

J'aura

Tu au

mé

Il aur

aur

Nous

aim

Vous

aim

IFS.

ous les
e être
verbe

ou ai-

ou ai-

ou elles

fini.

aimée.

i aimée.

lle a été

aimés,

nés, ou

ou elles

ieur.

i aimée.

ou ai-

ou elle

imés, ou

nés, ou

Ils eurent été aimés, ou
elles eurent été aimées.*Plus-que-parfait.*J'avais été aimé, ou aimée
Tu avais été aimé, ou ai-
mée.Il avait été aimé, ou elle
avait été aimée.Nous avions été aimés, ou
aimées.Vous aviez été aimés, ou
aimées.Ils avaient été aimés, ou
elles avaient été aimées*Futur.*

Je serai aimé, ou aimée.

Tu seras aimé, ou aimée.

Il sera aimé, ou elles sera
aimée.Nous serons aimés, ou ai-
mées.Vous serez aimés, ou ai-
mées.Ils seront aimés, ou elles
seront aimées.*Futur passé.*

J'aurai été aimé, ou aimée

Tu auras été aimé, ou ai-
mée.Il aura été aimé, ou elle
aura été aimée.Nous aurons été aimés, ou
aimées.Vous aurez été aimés, ou
aimées.Ils auront été aimés, ou
elles auront été aimées.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je serais aimé, ou aimée.

Tu serais aimé, ou aimée.

Il serait aimé, ou elle se-
rait aimée.Nous serions aimés, ou ai-
mées.Vous seriez aimés, ou ai-
mées.Ils seraient aimés, ou elles
seraient aimées.*Passé.*J'aurais été aimé, ou ai-
mée.Tu aurais été aimé, ou
aimée.Il aurait été aimé, ou elle
aurait été aimée.Nous aurions été aimés,
ou aimées.Vous auriez été aimés, ou
aimées.Ils auraient été aimés, ou
elles auraient été aiméesOn dit aussi : j'eusse
été aimé, ou aimée ; tu
eusses été aimé, ou ai-
mée ; il eût été aimé, ou
elle eût été aimée ; nous
eussions été aimés, ou ai-
mées ; vous eussiez été
aimés, ou aimées ; ils

*eussent été aimés, ou elles
eussent été aimées.*

IMPERATIF.

*Point de première per-
sonne.*

Sois aimé, *ou* aimée.

Qu'il soit aimé, *ou* qu'elle
soit aimée.

Soyons aimés, *ou* aimées.

Soyez aimés, *ou* aimées.

Qu'ils soient aimés, *ou*
qu'elles soient aimées.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je sois aimé, *ou* ai-
mée.

Que tu sois aimé, *ou* ai-
mée.

Qu'il soit aimé, *ou* qu'elle
soit aimée.

Que nous soyons aimés,
ou aimées.

Que vous soyez aimés, *ou*
aimées.

Qu'ils soient aimés, *ou*
qu'elles soient aimées.

Imparfait.

Que je fusse aimé, *ou* ai-
mée.

Que tu fusses aimé, *ou*
aimée.

Qu'il fut aimé, *ou* qu'elle
fut aimée.

Que nous fussions aimés,
ou aimées.

Que nous fussiez aimés,
ou aimées.

Qu'ils fussent aimés, *ou*
qu'elles fussent aimées.

Prétérit.

Que j'aie été aimé, *ou*
aimée.

Que tu aies été aimé, *ou*
aimée.

Qu'il ait été aimé, *ou* qu'elle
ait été aimée.

Que nous ayons été aimés,
ou aimées.

Que vous ayez été aimés,
ou aimées.

Qu'ils aient été aimés, *ou*
qu'elles aient été ai-
mées.

Plus-que-parfait.

Que j'eusse été aimé, *ou*
aimée.

Que tu eusses été aimé,
ou aimée.

Qu'il eût été aimé, *ou* qu'elle
eût été aimée.

Que nous eussions été ai-
més, *ou* aimées.

Que vous eussiez été ai-
més, *ou* aimées.

Qu'ils eussent été aimés,
ou qu'elles eussent été
aimées.

Etre ai

Avoir é

Ainsi
etc. etc

Règl
nom qu

Eq.

Un e

Rem

Dieu, c

Les

seront p

On ap
peut pas
dormir,
pas dire
etc. (C

actifs n
La pl
les verbe
dormi,

INFINITIF.

Présent.

Etre aimé, ou aimée.

Prétérit.

Avoir été aimé, ou aimée.

PARTICIPES.

Présent.

Etant aimé, ou aimée.

Passé.

Ayant été aimé, ou aimée.

Futur.

Devant être aimé, ou aimée.

Ainsi se conjuguent *être fini, être reçu, être rendu*, etc. etc. etc.*Régime des Verbes Passifs.**Règle.*—On met *de* ou *par* devant le nom ou pronom qui suit le verbe passif.*Ex.* *La souris est mangée par le chat.**Un enfant sage est aimé de ses parens.**Remarque.* N'employez jamais *par* avec le nom Dieu, dites :*Les méchans seront punis de Dieu, et non pas seront punis par Dieu.*

VERBES NEUTRES.

On appelle *neutres* les verbes après lesquels on ne peut pas mettre *quelqu'un*, ni *quelque chose*: *languir, dormir*, sont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire, *languir quelqu'un, dormir quelque chose*, etc. (On les appelle *neutres*, parce qu'ils ne sont ni *actifs* ni *passifs*.)La plupart des verbes neutres se conjuguent, comme les verbes actifs, avec l'auxiliaire *avoir* : *je dors, j'ai dormi, j'avais dormi, j'aurais dormi*, etc.

Mais il y a des verbes neutres qui se conjuguent dans leurs temps composés avec l'auxiliaire, *être*, comme *venir*, *arriver*, *tomber*, etc.

Conjugaison des Verbes Neutres.

INDICATIF.

Présent.

Je tombe.
Tu tombes.
Il ou elle tombe.
Nous tombons.
Vous tombez.
Ils, ou elles tombent.

Imparfait.

Je tombais.
Tu tombais.
Il, ou elle tombait.
Nous tombions.
Vous tombiez.
Ils, ou elles tombaient.

Prétérit Défini.

Je tombai.
Tu tombas.
Il ou elle tomba.
Nous tombâmes.
Vous tombâtes.
Il ou elles tombèrent.

Prétérit Indéfini.

Je suis tombé, ou tombée.
Tu es tombé, ou tombée.
Il est tombé, ou elle est tombée.

Nous sommes tombés, ou tombées.
Vous êtes tombés, ou tombées.
Ils sont tombés, ou elles sont tombées.

Prétérit Antérieur.

Je fus tombé, ou tombée.
Tu fus tombé, ou tombée.
Il fut tombé, ou elle fut tombée.
Nous fûmes tombés, ou tombées.
Vous fûtes tombés, ou tombées.
Ils furent tombés, ou elles furent tombées.

Plus-que-parfait.

J'étais tombé, ou tombée.
Tu étais tombé, ou tombée.
Il était tombé, ou elle était tombée.
Nous étions tombés, ou tombées.
Vous étiez tombés, ou tombées.

Ils éta
éta

Je tom
Tu tom
Il, ou
Nous
Vous
Ils, ou

Je sera
Tu sera
bée
Il sera
tom
Nous
tom
Vous
tom
Ils sera
sera

CO

Je tom
Tu tom
Il, ou
Nous
Vous
Ils, ou

Je sera
Tu sera
bée

Ils étaient tombés, *ou* elles
étaient tombées.

Futur.

Je tomberai.
Tu tomberas.
Il, *ou* elle tombera.
Nous tomberons.
Vous tomberez.
Ils, *ou* elles tomberont.

Futur Passé.

Je serai tombé, *ou* tombée.
Tu seras tombé, *ou* tom-
bée.
Il sera tombé, *ou* elle sera
tombée.
Nous serons tombés, *ou*
tombées.
Vous serez tombés, *ou*
tombées.
Ils seront tombés, *ou* elles
seront tombées.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je tomberais.
Tu tomberais.
Il, *ou* elle tomberait.
Nous tomberions.
Vous tomberiez.
Ils, *ou* elles tomberaient.

Passé.

Je serais tombé, *ou* tombée.
Tu serais tombé, *ou* tom-
bée.

Il serait tombé, *ou* elle se-
rait tombée.

Nous serions tombés, *ou*
tombées.

Vous seriez tombés, *ou*
tombées.

Ils seraient tombés, *ou* elles
seraient tombées.

On dit aussi : *je fusse*
tombé, ou tombée ; tu fus-
ses tombée, ou tombée ;
il fut tombé, ou elle fut
tombée ; nous fussions
tombés, ou tombées ; vous
fussiez tombés, ou tom-
bées ; ils fussent tombés,
ou elles fussent tombées.

IMPERATIF.

Point de première per-
sonné.

Tombe.

Qu'il, *ou* qu'elle tombe.

Tombons.

Tombez.

Qu'ils, *ou* qu'elles tombent

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je tombe,

Que tu tombes,

Qu'il, *ou* qu'elle tombe,

Que nous tombions,

Que vous tombiez,

Qu'ils, *ou* qu'elles tombent

Imparfait.

Que je tombasse.
 Que tu tombasses.
 Qu'il, *ou* qu'elle tombât.
 Que nous tombassions.
 Que vous tombassiez.
 Qu'ils, *ou* qu'elles tombas-
 sent.

Prétérit.

Que je sois tombé, *ou*
 tombée.
 Que tu sais tombé, *ou*
 tombée.
 Qu'il soit tombé, *ou* qu'elle
 soit tombée.
 Que nous soyons tombés,
ou tombées.
 Que vous soyez tombés,
ou tombées.
 Qu'ils soient tombés, *ou*
 qu'elles soient tombées.

Plus-que-parfait.

Que je fusse tombé, *ou*
 tombée.
 Que tu fusses tombé, *ou*
 tombée.

Conjuguez de même les verbes *aller, arriver, dé-
 choir, décéder, entrer, sortir, naître, mourir, partir,
 rester, descendre, monter, passer, venir*; et ses
 composés, *devenir, survenir, revenir, parvenir, etc.
 etc.*

Qu'il fut tombé, *ou* qu'elle
 fut tombée.

Que nous fussions tom-
 bés, *ou* tombées.

Que vous fussiez tombés,
ou tombées.

Qu'ils fussent tombés, *ou*
 qu'elles fussent tombées.

INFINITIF.

Présent.

Tomber.

Prétérit

Etre tombé, *ou* tombée

PARTICIPES.

Présent.

Tombant.

Passé.

Tombé tombée étant tom-
 bé, *ou* tombée.

Futur.

Devant tomber.

Il y

Règ
 qui sui

Nuire
 Plaire
 Conver

On a
 et le ré
 flatte, t

Les
 tomber
 aux ter
 premier

Je me r
 Tu te r
 Il, ou e
 Nous n
 Vous v
 Ils ou e

Je me r
 Pr

Je me r

Il y a des verbes neutres qui ont un régime.

Régime des Verbes Neutres.

Règle.—On met *à* ou *de* devant le nom ou pronom qui suit le verbe neutre.

Exemples.

A
Nuire à la Santé.
Plaire au Seigneur.
Convenir à quelqu'un.

DE
Médire de quelqu'un.
Profiter des leçons.
Jouir de la liberté.

On appelle verbes *réfléchis* ceux dont le nominatif et le régime sont de la même personne, *comme je me flatte, tu le loues, il se blesse, etc.*

Les verbes *réfléchis* se conjuguent comme le verbe *tomber*, c'est à-dire, qu'ils prennent l'auxiliaire *être*, aux temps composés. Nous ne mettrons ici que les premières personnes.

Conjugaison des Verbes Réfléchis.

INDICATIF.

Présent.

Je me repens.
 Tu te repens.
 Il, ou elle se repent.
 Nous nous repentons.
 Vous vous repentez.
 Ils ou elles se repentent.

Imparfait.

Je me repentai, etc.

Prétérit Défini.

Je me repentis, etc.

Prétérit Indéfini.

Je me suis repenti, ou repentie.

Prétérit Antérieur.

Je me fus repenti, ou repentie.

Plus-que-parfait.

Je m'étais repenti, ou repentie.

Futur.

Je me repentirai.

Futur Passé.

Je me serai repenti, *ou* repentie.

CONDITIONNELS.

Présent.

Je me repentirais.

Passé.

Je me serais repenti, *ou* repentie.

On dit aussi : *je me fusse repenti, ou repentie.*

IMPERATIF.

Point de première personne.

Repens-toi.

Qu'il, *ou* qu'elle se repente.

Repentons-nous.

Repentez-vous.

Qu'ils, *ou* qu'elles se repentent.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Que je me repente.

Imparfait.

Que je me repentisse.

Prétérit.

Que je me sois repenti, *ou* repentie.

Plus-que-parfait.

Que je me fusse repenti, *ou* repentie.

INFINITIF.

Présent.

Se repentir.

Prétérit.

S'être repenti, *ou* repentie.

PARTICIPES.

Présent.

Se repentant.

Passé.

Repenti, s'étant repenti, *ou* repentie.

Futur.

Devant se repentir.

Remarque.—*Me, te, se, nous, vous*, qui sont le régime des verbes réfléchis, sont quelquefois régime direct, comme dans *je me flatte*, c'est-à-dire, *je flatte moi* ; *tu te blesseras*, c'est-à-dire, *tu blesseras toi* : et quelquefois ils sont régime indirect, comme dans cet exemple : *je me fais une loi*, c'est-à-dire, *je*

fais à moi une loi ; il s'est fait honneur, c'est-à-dire, il a fait honneur à soi, etc.

VERBES IMPERSONNELS.

On appelle verbe *impersonnel* celui qui ne s'emploie dans tous les temps qu'à la troisième personne du singulier ; comme *il faut, il importe, il pleut*, etc. Il se conjugue à cette troisième personne comme les autres verbes.

Conjugaison des Verbes Impersonnels.

INDICATIF.

Présent.

Il faut.

Imparfait.

Il fallait.

Prétérit Défini.

Il fallut.

Prétérit Indéfini.

Il a fallu.

Prétérit Antérieur.

Il eut fallu.

Plus-que-parfait.

Il avait fallu.

Futur.

Il faudra.

Futur passé.

Il aura fallu.

CONDITIONNELS.

Présent.

Il faudrait.

Passé.

Il aurait fallu.

SUBJONCTIF.

Présent ou Futur.

Qu'il faille.

Imparfait.

Qu'il fallût.

Prétérit.

Qu'il ait fallu.

Plus-que-parfait.

Qu'il eût fallu.

INFINITIF.

Présent.

Falloir.

PARTICIPES.

Passé.

Ayant fallu.

Remarque. Le mot *il* ne marque un verbe *impersonnel* que lorsqu'on ne peut pas mettre un nom à sa place ; car lorsqu'en parlant d'un enfant, on dit, *il joue*, ce n'est pas un impersonnel, parce qu'à la place du mot *il*, on peut metre *l'enfant*, et dire, *l'enfant joue*.

CHAPITRE VI.

SIXIEME ESPECE DE MOTS.

Le Participe.

Le *participe* est un mot qui tient du verbe et de l'adjectif, comme, *aimant, aimé*. Il tient du verbe, en ce qu'il en a la signification et le régime ; *aimant Dieu, aimé de Dieu* : il tient aussi de l'adjectif, en ce qu'il qualifie une personne ou une chose, c'est-à-dire, qu'il en marque la qualité, comme *veillard honoré, vertu éprouvée*.

Accord des Participes.

1^o. Participe présent, *aimant finissant, recevant, rendant*.

Règle. Le participe présent ne varie jamais, c'est-à-dire qu'il ne prend ni genre ni nombre.

*Exemples.**Un homme lisant.**Une femme lisant.**Des hommes lisant.**Des femmes lisant.*

Remarque. Ce qu'on appelle *gérondif* n'est

autre
quelle
forme
20.

Le
ou av

Ac

Pre
accom
genre
à-dire
le suje

Mon
Mes f

Mon
Mes f

Ex
verbes
son no
cela d
se son

Dev
est acc
corde j

(1) Il
ject fa
homme
cleiper,
femme
peut ; o
monde.

(2) D
ils ont é

autre chose que le participe présent (1) devant laquelle on met le mot *en*, comme : *les jeunes gens se forment l'esprit en lisant de bons livres.*

20. Participe passé, *aimé fini, reçu, rendu.*

Le participe passé s'accorde ou avec son nominatif, ou avec son régime.

Accord du Participe passé avec le Nominatif.

Première règle.—Le participe passé, quand il est accompagné du verbe auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec son nominatif ou sujet, c'est-à-dire, que l'on ajoute *e* si le sujet est féminin, et *s* si le sujet est pluriel.

Exemples.

Mon frère a été puni. Ma sœur a été punie.
Mes frères ont été punis. Mes sœurs ont été punies.

(2)

Mon frère est tombé. Ma sœur est tombée.
Mes frères sont tombés. Mes sœurs sont tombées.

Exception unique. Dans les temps composés des verbes *réfléchis*, le participe ne s'accorde pas avec son nominatif. On dit d'une femme, *elle s'est mis cela dans la tête* (et non pas *mise*) ; *quelques païens se sont donné la mort* (et non pas, *se sont donnés*).

Deuxième règle. Mais quand le participe passé est accompagné du verbe auxiliaire *avoir*, il ne s'accorde jamais avec son nominatif.

(1) Il ne faut pas confondre avec le participe présent certains adjectifs verbaux (c'est-à-dire, qui viennent des verbes.) On dit, un *homme obligeant*, une *femme obligeante* ; ce ne sont pas des participes, parce qu'ils n'ont pas de régime. Mais quand je dis, *cette femme est d'un bon caractère*, obligeant tout le monde : quand elle peut ; obligeant est ici participe, puisqu'il a le régime tout le monde.

(2) Le participe *été* n'a ni féminin, ni pluriel : on dit, *elle a été*, *ils ont été*.

Exemples.

*Mon père a écrit une let- Ma mère a écrit une let-
tre. tre.
Mes frères ont écrit une Mes sœurs ont écrit une
lettre. lettre.*

(Le participe *écrit* ne change point, quoique le nominatif soit masculin ou féminin, singulier ou pluriel.)

Accord du participe passé avec le Régime.

Première règle. Le participe passé s'accorde toujours avec son régime *direct*, quand ce régime est devant le participe.

Exemples.

*La lettre que vous avez écrite, je l'ai lue.
Les livres que j'avais prêtés, on les a rendus.
Quelle affaire avez-vous entreprise ?
Combien d'ennemis n'a-t-il pas vaincus !
Quand la race de Cain se fut multipliée.*

On voit que le régime mis devant le participe est ordinairement pronom : *que, me, te, se, le, la, les, nous, vous, quel.* (1)

Deuxième règle. Mais quand le régime n'est placé qu'après le participe, ce participe ne s'accorde pas avec son régime.

(1) Autrefois on mettait deux exceptions : 1o. quand le nominatif est après le participe, comme : *la leçon que vous ont donnée vos maîtres* ; 2o. quand le participe est suivi d'un adjectif qui fait partie du régime, comme : *Adam et Eve que Dieu avait créés innocens*. Mais c'est à tort ; il faut, dans le premier exemple, *donnée* ; et dans le second, *il faut créés*. (Essais de Grammaire par l'Abbé d'Olivet.)

*J'ai é
Vous
vre*

(Ec

gime s
parce

Ren

que j'a

viter :

tendu,

Pour c

faut vo

ment a

j'ai en

LA P

ou pre

emple

rappor

utile à

l'adje

de ser

d, son

régim

Cet

qu'elle

régit.

Exemples.

J'ai écrit une lettre. J'ai écrit des lettres.
Vous avez acheté un livre. Vous avez acheté des livres.

(*Écrit, acheté*, ne changent pas, quoique le régime soit singulier ou pluriel, masculin ou féminin, parce que ce régime est après le participe.)

Remarque.—On dit sans faire accorder *les vertus que j'ai entendu louer, les vices que j'ai résolu d'éviter* : que n'est pas ici le régime du participes *entendu, résolu*, mais des infinitifs suivans, *louer éviter*. Pour connaître si le régime dépend du participe, il faut voir si l'on peut mettre ce régime immédiatement après le participe. On ne peut pas dire ici, *j'ai entendu les vertus, j'ai résolu les vices*.

CHAPITRE VII.

SEPTIEME ESPECE DE MOTS.

La Préposition,

LA *Préposition* est un mot qui sert à joindre le nom ou pronom suivant au mot qui la précède : par exemple, quand je dis, *le fruit de l'arbre*, *de* marque le rapport qu'il y a entre *fruit* et *arbre* : quand je dis *utile à l'homme*, *à* fait rapporter le nom *homme* à l'adjectif *utile* : quand je dis, *j'ai reçu de mon père*, *de* sert à joindre le nom *père* au verbe *reçu*, etc. ; *de, à*, sont des prépositions ; le mot qui suit s'appelle le régime de la *préposition*.

Cette espèce de mots s'appelle *préposition*, parce qu'elle se met ordinairement devant le nom qu'elle régit.

PREPOSITIONS FRANÇAISES.

Pour marquer la place, ou le lieu.

À. Attacher *à* la muraille vivre *à* Paris : aller *à* Rome.

Dans. Être *dans* la maison : serrer *dans* une cassette.

En. Être *en* Italie ; voyager *en* Allemagne.

De. Sortir *de* la ville : venir *de* la province.

Chez. Être *chez* un ami : ce livre est *chez* le libraire.

Devant. Le berger marche *devant* le troupeau : allez *devant* moi.

Après. J'irai *après* vous : courir *après* quelqu'un.

Derrière. Les laquais vont *derrière* leur maître : se cacher *derrière* un mur.

Parmi. Cet officier fut trouvé *parmi* les morts.

Sur. Avoir son chapeau *sur* la tête : mettre un flambeau *sur* la table.

Sous. Mettre un tapis *sous* les pieds : tout ce qui est *sous* le ciel.

Vers. Les yeux levés *vers* le ciel : l'aimant se tourne *vers* le nord.

Pour marquer l'ordre.

Avant. La nouvelle est arrivée *avant* le courrier.

Entre. Tenir un enfant *entre* ses bras : *entre* le printemps et l'automne.

Dès. Cette rivière est navigable *dès* sa source : *dès* sa plus tendre enfance.

Depuis. *Depuis* Paris jusqu'à Orléans ; *depuis* la création jusqu'au déluge.

Pour marquer l'union.

Avec. Manger *avec* ses amis : il est parti *avec* la fièvre.

Penda
Duran
Outre
cier
Selon.
Suiva

Sans.
Hors.
Excep

Contre
chan
Malgr
Nonob
tions

Envers
enve
Touch
Pour.
son in

Par. F
parol
Moyen
Attend
vais

Pendant. Pendant la guerre.

Durant. Durant la guerre.

Outre. Compagnie de cent hommes, *outre* les Officiers.

Selon. Se conduire *selon* la raison.

Suivant. Suivant la loi.

Pour marquer séparation.

Sans. Les soldats *sans* leurs officiers.

Hors. Tout est perdu, *hors* l'honneur.

Excepté. Tout est perdu, *excepté* l'honneur.

Pour marquer opposition.

Contre. Les gens de biens révoltés *contre* les méchants. Plaidier *contre* quelqu'un.

Malgré. Il est parti *malgré* moi.

Nonobstant. Il a fait cela, *nonobstant* mes représentations.

Pour marquer le but.

Envers. Charitable *envers* les pauvres : son respect *envers* ses supérieurs.

Touchant. Il m'a écrit *touchant* cette affaire.

Pour. Travailler *pour* le bien public ; étudier *pour* son instruction.

Pour marquer la cause, le moyen.

Par. Fléchir *par* ses prières : tout a été créé *par* la parole de Dieu.

Moyennant. J'espère *moyennant* la grâce de Dieu.

Attendu. Le courrier n'a pu partir, *attendu* le mauvais temps.

CHAPITRE VIII.

HUITIEME ESPECE DE MOTS.

L'Adverbe.

L'Adverbe est un mot qui se joint ordinairement au verbe ou à l'adjectif, pour en déterminer la signification. Quand on dit, *cet enfant parle distinctement*, par ce mot *distinctement*, l'on fait entendre qu'il parle d'une manière claire:

1^o. Il y a des adverbes qui marquent la *manière*: ils sont presque tous terminés en *ment*, et ils se forment des adjectifs, comme *sagement* de *sage*, *poliment* de *poli*, *agréablement* d'*agréable*, *modestement* de *modeste*.

2^o. Il y a des adverbes qui marquent l'*ordre*, comme *premierement*, *secondement*, *d'abord*, *ensuite*, *auparavant*. Exemple: d'abord il faut éviter le mal, ensuite il faut faire le bien.

3^o. Il y a des adverbes qui marquent le lieu, comme *où*, *ici*, *là*, *deçà*, *au delà*, *dessus*, *par-tout*, *auprès*, *loin*, *dedans*, *dehors*, *ailleurs*. Exemples: où êtes vous? Je suis ici, je vais là.

4^o. Il y a des adverbes de temps, comme *hier*, *autrefois*, *bientôt*, *souvent*, *toujours*, *jamais*, etc. Exemple: cet enfant joue toujours, et ne s'applique jamais.

5^o. Il y a des adverbes de *quantité*, comme *beaucoup*, *peu*, *assez*, *trop*, *tant*, etc. Exemple: il parle beaucoup et réfléchit peu.

6^o. Enfin il y a des adverbes de *comparaison*, comme *plus*, *moins*, *aussi*, *autant*, etc. Exemple: plus sage, aussi sage, moins sage, que vous.

Remarque.—Certains adjectifs sont quelquefois employés comme adverbes: on dit, chanter *juste*, parler *bas*, voir *clair*, rester *court*, frapper *fort*, sentir *bon*, etc.

Remo
les mots
les mots
La plus
mots, le
lisez, l'
comme,

La co
phrase à
dit: Il
la premi

1^o. Po
2^o. Po
néanmo
3^o. Po
4^o. Po
5^o. Po

que.
6^o. Po

encore.
7^o. Po

vu que.
8^o. Po

que.
9^o. Po

10. Po
comme, a
11^o. Po

pourvu q

CHAPITRE IX.

NEUVIEME ESPECE DE MOTS.

La Conjonction.

Remarque.—L'on a vu jusqu'à présent comment les mots se joignent ensemble pour former un sens : les mots ainsi réunis font une *phrase* ou *proposition*. La plus petite proposition doit avoir au moins deux mots, le nominatif et le verbe, comme *je chante, vous lisez, l'homme meurt*. Souvent le verbe a un régime, comme, *je chante un air, vous lisez une lettre* etc.,

La *conjonction* est un mot qui sert à joindre une phrase à une autre phrase. Par exemple, quand on dit : *Il pleure et il rit en même temps*, ce mot *et* lie la première phrase, *il pleure*, avec la seconde, *il rit*.

Différentes sortes de conjonctions.

- 1^o. Pour marquer la liaison : *et, ni, aussi, que.*
- 2^o. Pour marquer opposition : *mais, cependant, néanmoins, pourtant.*
- 3^o. Pour marquer division : *ou, ou bien, soit.*
- 4^o. Pour marquer exception : *sinon, quoique*
- 5^o. Pour comparer : *comme, de même que, ainsi que.*
- 6^o. Pour ajouter : *de plus, d'ailleurs, outre que, encore.*
- 7^o. Pour rendre raison : *car, parce que, puisque, vu que.*
- 8^o. Pour marquer l'intention : *afin que, de peur que.*
- 9^o. Pour conclure : *or, donc, ainsi, de sorte que.*
10. Pour marquer le temps : *quand, lorsque, comme, dès que, tandis que.*
- 11^o. Pour marquer le doute : *si, supposé que, pourvu que, en cas que.*

Il y a plusieurs autres conjonctions ; l'usage les fera connaître ; la plus ordinaire est *que* ; on distingue la conjonction *que* du *que* relatif, en ce qu'elle ne peut pas se tourner par *lequel*, *laquelle*.

Régime des Conjonctions.

Parmi les conjonctions, les unes veulent le verbe suivant au subjonctif, les autres à l'indicatif.

Voici celles qui régissent le subjonctif : *soit que*, *sans que*, *si ce n'est que*, *quoique*, *jusqu'à ce que*, *encore que*, *à moins que*, *pourvu que*, *supposé que*, *au cas que*, *avant que*, *non pas que*, *afin que*, *de peur que*, *de crainte que*, et en général quand on marque quelque doute, ou quelque souhait, comme *je souhaite*, *je doute que cet enfant soit jamais savant*.

CHAPITRE X.

DIXIEME ESPECE DE MOTS

L'Interjection.

L'Interjection est un mot dont on se sert pour exprimer un sentiment de l'âme, comme la joie, la douleur, etc.

La joie : *Ah ! Bon !*

La douleur : *Aie ! Ah ! Hélas ! Ouf !*

La crainte : *Ha ! Hé !*

L'aversion : *Fi. Fi donc.*

L'admiration : *Oh !*

Pour encourager : *Où Allons. Courage.*

Pour appeler : *Holà ! Hé !*

Pour faire taire : *Chut. Paix.*

REMARQUES PARTICULIERES SUR CHAQUE ESPECE DE MOTS.

Des Lettres.

H est aspirée dans *héros* ; on dit *le héros* ; mais elle n'est point aspirée dans *héroïsme* ; on dit ; *l'héroïsme de la vertu*.

L au milieu et à la fin des mots, quand elle est précédée d'un *i*, est ordinairement *mouillée*, et se prononce comme, à la fin de ces mots, *soleil, orgueil, famille, bouillir*.

On écrit *œil* que l'on prononce comme *euil*.

S entre deux voyelles se prononce comme *z*. Exemple : *maison, poison* ; excepté les mots *préséance, présupposer*, où l'on conserve la prononciation de l'*s*.

D à la fin du mot *grand* se prononce comme *t* devant une voyelle ou une *h* muette : *grand homme*, on prononce comme s'il y avait *grant homme*.

gn au milieu d'un mot se prononce comme dans *ignorance, magnanime*.

t ne se prononce pas à la fin de ces mots *respect, aspect*, même quand le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* muette : ainsi prononcez *respect humain* comme s'il y avait *respec humain*.

Des Noms Composés.

Quand un nom est composé d'un adjectif et d'un nom, ils prennent tous deux la marque du pluriel. Exemple : un *arc-boutant*, des *arcs-boutans*.

Quand il est composé de deux noms unis par une préposition, on ne met la marque de pluriel qu'au premier des deux noms. Exemple : un *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre* ; un *arc-en-ciel*, des *arcs-en-ciel*.

Quand il est composé d'une préposition ou d'un verbe et d'un nom, le nom seul prend la marque du pluriel. Exemples ; un *entre-sol*, des *entre-sols* ; un *garde-feu*, des *garde-fous*.

Noms de Nombre.

Cent au pluriel, et *vingt* dans *quatre-vingt*, *six-vingt*, prennent une *s* quand ils sont suivis d'un nom. Exemples : deux cents *hommes*, quatre-vingts *volumes*, six-vingts *arbres*.

Pour la date des années on écrit mil. Exemple ; *l'hiver fut très-rigoureux en mil sept cent neuf* : partout ailleurs on écrit *mille* qui ne prend jamais *s* ; deux mille *hommes*.

Neuf se prononce devant une voyelle comme *neuv*. Exemple : *il y a neuf ans* ; prononcez *neuv ans*.

On dit : une *demi-heure*, une *demi-livre* ; ce mot *demi* ne change pas quand il est devant le nom ; mais dites ; une heure et *demie*, une livre et *demie* : quand le mot *demie* est après le nom, il en prend le genre.

Noms Partitifs.

On appelle *noms partitifs*, ceux qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme *la plupart de*, *une infinité de*, *beaucoup de*, *peu de*, etc.

Les noms partitifs suivis d'un nom pluriel, veulent le verbe et l'adjectif au pluriel.

Exemples. *La plupart des enfans sont légers.*
Peu d'enfans sont attentifs.

Remarque. Dans le sens partitif on met *de*, et non pas *des*, devant un adjectif. Exemples : *j'ai lu de bons livres*, et non pas *des bons livres* ; *j'ai vu de belles maisons*, et non pas *des belles maisons*.

10.
riel ;
Ea
êtes s
20.
quefo
d'un r
que le
je le c
Le
il tien
exemp
vous
je le s
porte
l'hum
le, par
30.
tif vag
Ex
Cha
N'a
40.
leur, t
ce non
ne dite
mais d
On
chose,
Ainsi
gogne

(1) C
me ne p
une m
ser dit

Pronoms.

10. *Vous* employé pour *tu* veut le verbe au pluriel ; mais l'adjectif suivant reste au singulier.

Exemple. Mon fils, vous serez estimé, si vous êtes sage.

20. *Le, la, les*, sont quelquefois pronoms, et quelquefois ils sont articles: l'article est toujours suivi d'un nom, *le, la, les*, la sœur, les hommes ; au lieu que le pronom est toujours joint à un verbe, comme *je le connais, je la respecte, je les estime.*

Le pronom *le* ne prend ni genre, ni nombre, quand il tient la place d'un adjectif ou d'un verbe. Par exemple, si l'on disait à une femme, *Madame, êtes-vous malade ?* Il faudrait qu'elle répondît : *Oui, je le suis*, et non pas *je la suis*, parce que *le* se rapporte à l'adjectif *malade*. On doit s'accommoder à l'humeur des autres autant qu'on le peut : je met *le*, parce qu'il se rapporte au verbe *accommoder*.

30. N'employez le pronom *soi* qu'après un nomina-tif vague et indéterminé, comme *on, chacun, ce*, etc.

Exemples. On ne doit jamais parler de soi. Chacun songe à soi.

N'aimer que soi c'est être mauvais citoyen.

40. Il ne faut pas se servir du pronom *son, sa, ses*, leur, leurs, mais pour un nom de chose, à moins que ce nom ne soit exprimé dans la même phrase. Ainsi ne dites pas : *Paris est beau, j'admire ses bâtimens* ; mais dites : *j'en admire les bâtimens*.

On emploie bien *son, sa, ses*, etc. pour un nom de chose, quand il est exprimé dans la même phrase. Ainsi on dit bien : *la Seine a sa source en Bourgogne.* (1)

(1) Cependant, quoique le nom de chose ne soit pas dans la même phrase, on se sert de *son, sa, ses*, quand il est régi par une préposition, comme *Paris est beau : j'admire la grande de ses bâtimens.*

50. Il faut dire : *c'est en Dieu* que nous devons mettre notre espérance, et non pas *en qui* ; *c'est à vous-même* que je veux parler, et non pas *à qui* je veux ; (dans ces deux phrases *que* n'est pas relatif, mais conjonction.)

60. *Qui* relatif est toujours de la même personne que son *antécédent*. Ainsi il faut dire : *moi* qui ai vu ; *vous* qui avez vu, *nous* qui avons vu, etc.

70. *Qui*, précédé d'une proposition, ne se dit jamais des choses, mais seulement des personnes. Ainsi ne dites pas : *les sciences* à qui je m'applique, mais *auxquelles* je m'applique.

80. *Ce* devant le verbe *être* veut ce verbe au singulier, excepté quand il est suivi de la troisième personne du pluriel. On dit : *c'est moi*, *c'est toi*, *c'est lui*, *c'est nous*, *c'est vous* qui, mais il faut dire : *ce* sont eux, ce sont elles, ce sont vos ancêtres qui ont bâti cette maison.

90. *Tout* mis pour *quoique*, *entièrement*, ne change point de nombre devant un adjectif masculin. Ainsi dites : *les enfans* tout aimables qu'ils sont, *ne laissent pas d'avoir bien des défauts*.

Tout ne change ni de genre ni de nombre devant un adjectif féminin pluriel qui commence par une voyelle ou une *h* muette. Ainsi dites : *ces images*, tout amusantes qu'elles sont, *ne me plaisent pas*.

Mais si l'adjectif féminin est au singulier, ou si, étant au pluriel, il commence par une consonne, alors on met *tout*, *toutes*. Exemple : *cette image*, toute amusante qu'elle est, *ne me plaît pas* : *ces images*, toutes belles qu'elles sont, *ne me plaisent pas*. (1.)

100. *Quelque* . . . *que* s'emploie de cette mani-

(1) Quand *tout* signifie entièrement, il suit la même règle ; *ils sont tout interdits* ; *elles sont tout interdites*, etc. (c'est-à-dire, entièrement interdites.)

ère :
quel
E
soien
S'
quel
E
vous
Si
alors
quell
E
que s
orgu
vous
11
ère :
derni
parlé
E
Dém
celui-
Ce
une c
ceci ;
12
est du
plus
comm
heure
un.

1.
près l
Que p

ère : s'il y a un adjectif entre *quelque* et *que*, alors *quelque* ne prend jamais s à la fin.

Exemple. Les rois, *quelque puissans qu'ils soient, ne doivent pas oublier qu'ils sont hommes.*

S'il y a un nom entre *quelque* et *que*, alors on met *quelque* au même nombre que le nom.

Exemple. Quelques richesses que vous ayez, vous ne devez pas vous enorgueillir.

Si le nom n'est placé qu'après le *que* et le verbe, alors il faut écrire en deux mots séparés *quel*, ou *quelle* *que*, *quels* ou *quelles* *que*.

Exemples. Quelle *que* soit votre force, quelles *que* soient vos richesses, vous ne devez pas vous enorgueillir ; votre puissance, quelle *qu'elle* soit, ne vous donne pas le droit de mépriser les autres.

110. Celui-ci, celui-là, s'emploient de cette manière : *celui-ci*, pour la personne dont on a parlé en dernier lieu ; *celui-là* pour la personne dont on a parlé en premier lieu.

Exemple. Les deux philosophes Héraclite et Démocrite étaient d'un caractère bien différent : celui-ci riait toujours ; celui-là pleurait sans cesse.

Ceci désigne une chose plus proche, cela désigne une chose plus éloignée. Exemple : Je n'aime pas ceci ; donnez-moi cela.

120. Le mot *personne* employé comme *pronom*, est du masculin ; on dit : Je ne connais personne plus heureux que lui. Mais *personne* employé comme *nom* est du féminin : cette personne est très-heureuse. On ne dit plus, un chacun, un quelqu'un.

Remarques sur les Verbes.

1. Le nominatif, soit nom soit pronom, se place après le verbe : 1^o quand on interroge. Exemple : Que penseront de vous les honnêtes gens, si vous

n'êtes pas sage? Irai-je? Viendras-tu? Est-il arrivé?

Quand le verbe qui précède *il, elle, on*, finit par une voyelle, on ajoute un *t* devant *il, elle, on*. Exemples: *Appelle-t-il? Viendra-t-elle? Aime-t-on les paresseux?*

L'usage ne permet pas toujours cette manière d'interroger à la première personne, parce que la prononciation en serait rude et désagréable. Ne dites pas: *Cours-je? Mens-je? Dors-je? Sors-je?* etc. Il faut prendre un autre tour, et dire: *Est-ce que je cours? Est-ce que je mens? Est-ce que je dors?*

20. Le nominatif se met encore après le verbe, quand on rapporte les paroles de quelqu'un. Exemple: *Je me croirai heureux, disait un bon roi, quand je ferai le bonheur de mes sujets.*

30. Après *tel, ainsi*. Exemples: *Tel était son avis. Ainsi mourut cet homme.*

40. Après les verbes impersonnels. Exemple: *Il est arrivé un grand malheur.*

II. On ne doit se servir du prétérit *défini* qu'en parlant d'un temps absolument écoulé, et dont il ne reste plus rien. Ainsi ne dites pas, *j'étudiai aujourd'hui, cette semaine, cette année*, parce que le jour, la semaine, l'année, ne sont pas encore passés: ne dites pas non plus: *j'étudiai matin*: il faut, pour le prétérit *défini*, qu'il y ait l'intervalle d'un jour: mais on dit bien, *j'étudiai hier, la semaine dernière, l'an passé*, etc.

Le prétérit *indéfini* s'emploie indifféremment pour un temps passé, soit qu'il en reste encore une partie à écouler, ou non. On dit bien: *j'ai étudié ce matin, j'ai étudié hier, j'ai étudié cette semaine, j'ai étudié la semaine passée*, etc.

III. A quel temps du subjonctif il faut mettre le

verb
mod

P
prés
le se

Il
Il

De
l'un d
fait d

Il fal
Il fal
Il a f
Il eut
Il au

10.
tour
d'un r
qu'un
son tr
20.
est un
avant
qu'un
pas s
30.
traver
on dit

verbe qui suit la conjonction *que*, quand elle régit ce mode.

Première règle. Quand le premier verbe est au présent ou au futur, mettez au présent du subjonctif le second verbe qui est après *que*.

Exemples.

Il faut
Il faudra } *que vous soyez plus attentif.*

Deuxième règle. Quand le premier verbe est à l'un des prétérits, mettez le second verbe à l'imparfait du subjonctif.

Exemples.

Il fallait
Il fallut
Il a fallu
Il eut fallu
Il aurait fallu } *que vous fussiez plus attentif.*

Remarques sur les Prépositions.

1^o. Ne confondez pas *autour* et *à l'entour* ; *autour* est une préposition, et elle est toujours suivie d'un régime : *autour d'un trône* ; *à l'entour* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime ; *il était sur son trône, et ses fils étaient à l'entour.*

2^o. Ne confondez pas *avant* et *auparavant* ; *avant* est une préposition, et elle est suivie d'un régime ; *avant l'âge, avant le temps* ; *auparavant* n'est qu'un adverbe, et il n'a point de régime ; *ne partez pas sitôt, venez me voir auparavant.*

3^o. *Au travers* est suivi de la préposition *de* : *au travers des ennemis* ; *à travers* n'en est pas suivi ; on dit : *à travers les ennemis.*

Remarques sur les Adverbes.

10. *Plus et davantage* ne s'emploient pas toujours l'un pour l'autre ; *davantage* ne peut être suivi de la préposition *de*, ni de la conjonction *que*. On ne dit pas, *il a davantage de brillant que de solide* ; mais *plus de brillant*. On ne dit pas, *il se fie davantage à ses lumières qu'à celles des autres* ; mais *il se fie plus à ses lumières*.

Davantage ne peut s'employer que comme adverbe. Exemple : *La science est estimable, mais la vertu l'est bien davantage*.

20. Ne confondez pas l'adverbe *près de*, qui signifie *sur le point de*, avec l'adjectif, *prêt à*, qui signifie *disposé à*. On ne dit point, *il est prêt à tomber* ; mais, *il est près de tomber*.

Ne confondez pas *à la campagne* et *en campagne* : ce dernier ne se dit que du mouvement des troupes ; *l'armée est en campagne* ; mais il faut dire : *j'ai passé l'été à la campagne*.

Remarques sur le Régime.

Règle. Un nom peut être régi par deux adjectifs ou par deux verbes à la fois, pourvu que ces adjectifs et ces verbes ne veuillent pas un régime différent.

Exemples. *Cet homme est utile et cher à sa famille*.

Cet officier attaqua et prit la ville.

Mais on ne peut pas dire, *cet homme est utile et chéri de sa famille*, parce que l'adjectif *utile* ne peut régir *de sa famille*. On ne peut pas dire : *cet officier attaqua et se rendit maître de la ville*, parce que le verbe *attaquer* ne peut régir *de la ville*.

CHAPITRE XI. DE L'ORTHOGRAPHE.

L'Orthographe est la manière d'écrire correctement tous les mots d'une langue.

ORTHOGRAPHE DES NOMS.

1^o. La première lettre des noms propres, des noms de dignité, doit être une lettre capitale : *Pierre, Paris, Roi, Prince.*

2^o. Tous les mots qui ne finissent point par *s* au singulier, en prennent une au pluriel. Exemples : *un jardin charmant ; des jardins charmans.*

3^o. Quoiqu'on écrive *honneur* avec deux *n*, il n'y en a qu'un dans *honorer*.

4^o. On écrit avec *mp*, *compte, compter*, pour signifier *supputer*, avec *m* seulement *comte, comté*, titre, dignité ; avec un *n* *conte, conter*, pour signifier *raconter*.

5^o. On écrit avec *mp*, *champ*, pour signifier *terre* ; et avec *nt*, *chant*, pour signifier l'action de *chanter*.

6^o. On écrit ainsi *faim*, besoin de manger ; et *fin*, le terme où finit une chose : *la mort est la fin de la vie.*

MOTS en ace et en asse.

On écrit ainsi par *ce*, *glace, besace, grimace, espèce, place, race, grâce*, etc.

Et par *sse*, *terrassé, basse, grasse* : tous les imparfaits du subjonctif de la première conjugaison : *j'aimasse, j'appelasse*, etc.

MOTS en ance et en ence.

On écrit par *a* les mots suivans : *abondance, constance, vigilance, distance*, etc.

Et par *e* *prudence*, *conscience*, *absence*, *benévolence*, *éloquence*, etc. (On suit à cet égard l'orthographe latine, *abundantia*, *prudentia*.)

MOTS en *ec* et en *esse*.

On écrit ainsi par *ec*, *adresse*, *pièce*, et par *esse*, *adresse*, *blesse*, *pâresse*, etc.

MOTS en *ice* et en *isse*.

On écrit ainsi par *ce*, *calice*, *office*, *artifice*, *préceptice*, etc.

Et par *isse*, *écrevisse*, *reglesse*, *jaunisse*; tous les imparfaits du subjonctif de la deuxième et de la quatrième conjugaison : *je finisse*, *je rendisse*.

MOTS en *sion*, *tion*, *xion*, *ction*.

On écrit par une *s*, *appréhension*, *dimension*, *pension*, *convulsion*, *ascension*, etc. Et par *t*, *attention*, *condition*, *agitation*, *discretion*, etc. Prononcez, *attencion*, *condicion*, etc.

Remarque : *t* conserve sa prononciation dans les noms où il est précédé d'une *s* ou d'un *x*; *question*, *indigestion*, *mixtion*.

On écrit par *x* *fluxion*, *réflexion*, *complexion*, *généflexion*, etc. et par *ct*, *action*, *distinction*, *séduction*, *prédilection*, etc.

[Ces observations ne peuvent être réduites en règles générales; la lecture, le dictionnaire et l'usage doivent seuls en tenir lieu.]

ORTHOGRAPHE DES VERBES.

Présent de l'Indicatif.

Singulier.—1°. Si la première personne finit par *e*, *j'aime*, *j'ouvre*, etc. on ajoute *s* à la seconde : la

troisième
j'aime

20. Si

seconde

nit ordi

(Dans q

mine en

Plur

sé termi

vous ai

sez, il j

Il se

ait, ion

J'ain

aimiez,

Le p

us, ins,

J'ain

aimâtes

Je fin

tes, ils

Je re

raites

Je de

vous de

Il se

ront.

J'ain

vous ai

troisième est semblable à la première. Exemple : *j'aime, tu aimes, il aime.*

20. Si la première personne finit par *s*, ou *x*, la seconde est semblable à la première ; la troisième finit ordinairement en *t* : *je finis, tu finis, il finit.* — (Dans quelques verbes, la troisième personne se termine en *d* ; il *rend, il vend, il prétend.*)

Pluriel.—Le pluriel, dans toutes les conjugaisons, se termine toujours par *ons, ez, ent* ; *nous aimons, vous aimez, il aiment ; nous finissons, vous finissez, il finissent.*

Imparfait de l'Indicatif.

Il se termine toujours de cette manière : *ais, ais, ait, ions, iez, aient.*

J'aimais, tu aimais, il aimait, nous aimions, vous aimiez, ils aimaient.

Prétérit de l'Indicatif.

Le prétérit défini a quatre terminaisons : *ai, is, as, îtes*, de cette manière :

J'aimai, tu aimas, il aimait, nous aimâmes, vous aimâtes, ils aimèrent.

Je finis, tu finis, il finit, nous finîmes, vous finîtes, ils finirent.

Je reçus, tu reçus, il reçut, nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent.

Je devins, tu devins, il devint, nous devînmes, vous devîntes, ils devinrent.

Futur de l'Indicatif.

Il se termine toujours ainsi : *rai, ras, ra, rons, rez, ront.*

J'aimerai, tu aimeras, il aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils aimeront.

Je recevrai, tu recevras, il recevra, nous recevrons, vous recevrez, ils recevront. (1)

Conditionnel Présent.

Il se termine toujours ainsi, *rais, rais, rait, rions, riez, raient.*

J'aimerais, tu aimerais, il aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils aimeraient.

Je recevrais, tu recevrais, il recevrait, nous recevriions, vous recevriez, ils recevraient.

Présent du Subjonctif.

Il se termine toujours ainsi : *e, es, e, ions, iez, ent.*

Que j'aime, que tu aimes, qu'il aime, que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment.

Imparfait du Subjonctif.

Il a quatre terminaison : *asse, isse, usse, inasse* ; de cette manière :

J'aimasse, tu aimasses, il aimât, nous aimassions, vous aimassiez, ils aimassent.

Je finisse, tu finisses, il finît, nous finissions, vous finissiez, il finissent.

Je reçusse, tu reçusses, il reçût, nous reçussions, vous reçussiez, ils reçussent.

Je devinsse, tu devinsses, il devînt, nous devinssions, vous devinssiez, ils devinssent.

Observez que les secondes personnes plurielles des verbes ont ordinairement un *e* à la fin.

(1) N'oubliez pas *je recevois, Erat, je rendais, Erat* ; on ne met *E* devant *rai* qu'à la première conjugaison.

Sur l'O

Leur

un ve
sans on

Leur
signifie
mais il

On ne
quand il
maison
dans le
ple : M

On m
allez là
ni sur le

On m
où allez

On n'
ou moi.

On m
vais à L

On n'
verbe a

On m
verbe de
n'en me

L'ap
de ces tr

a, e,
trancher

REMARQUES.

Sur l'Orthographe des Pronoms, Adverbes, et autres mots.

Leur ne prend jamais *s* à la fin, quand il est joint à un verbe ; alors il signifie *à eux, à elles* : *ces enfans ont été sages, je leur donnerai un prix.*

Leur, suivi d'un nom pluriel, prend *'s* : alors il signifie *d'eux d'elles* : *un père aime ses enfans ; mais il l'aime pas leurs défauts.*

On ne met point d'accent sur *o* dans *notre, votre*, quand ils sont devant un nom : *notre père,, votre maison* : mais on met un accent circonflexe sur *ô* dans *le nôtre, le vôtre, la nôtre, la vôtre.* Exemple : *Mon livre est plus beau que le vôtre.*

On met un accent grave sur *là*, adverbe de lieu : *allez là* : on n'en met point sur *la*, article : *la mère*, ni sur le pronom féminin *la* ; *je la connais.*

On met un accent grave sur *où* adverbe de lieu ; *où allez-vous ?*

On n'en met point sur *ou* conjonction : *c'est vous ou moi.*

On met un accent grave sur *à*, préposition : *je vais à Paris.*

On n'en met point sur *a* troisième personne du verbe *avoir* : *il a de l'esprit.*

On met un accent circonflexe sur *dû*, participe du verbe *devoir* ; *rendez à chacun ce qui lui est dû* : on n'en met point sur *du* article ; *la lumière du soleil.*

DE L'APOSTROPHE.

L'*apostrophe* (') marque le retranchement d'une de ces trois lettres, *a, e, i.*

a, e, suivis d'une voyelle ou d'une *h* muette, se retranchent dans *te, là, je, me, te, se, de, ne que, ce*.

Le, on dit : l'amî, l'enfant, l'instinct, l'oiseau, l'univers, l'honneur, pour le enfant, etc.

La, on dit : la abeille, l'épée, l'intention, l'oisiveté, pour la abeille, la épée, etc.

Je, on dit : j'apprends, j'étudie, j'honore, j'oublie, etc., pour je apprends, etc.

Me, on dit : vous m'aimez, vous m'estimez, vous m'instruisez, pour me aimez, etc.

Te, on dit : je t'avertis, je t'ennuie, je t'invite, etc. pour te avertis, etc.

Se, on dit : il s'amuse, il s'ennuie, il s'instruit, il s'occupe, pour se amuse, etc.

De, on dit : beaucoup d'apparence, d'ignorance, d'orgueil, pour de apparence, etc.

Ne, on dit : je n'aime pas, je n'estime pas, n'obéit pas, pour ne aime, etc.

Que, on dit : qu'avez-vous fait ? qu'importe ? pour que avez-vous fait ? etc.

Ce, on dit : c'est la vérité, pour ce est, etc.

E, à la fin des mots quelque, entre, jusque.

Quelque perd e devant un, autre, quelqu'un, quelqu'autre.

Entre perd e devant eux, elles, autres, entr'eux, entr'elles, entr'autres.

Jusque, perd e devant à, au, aux, ici : jusqu'à, Paris, jusqu'au ciel, jusqu'ici.

I retranche dans le mot si, devant il, ils : s'il arrive, s'ils viennent.

DU TRAIT-D'UNION.

Le trait-d'union (-) se met entre les verbes et je, me, moi, toi, tu, nous, vous, il, ils, elle, elles, le, la, les, lui, leur, y, en, ce, on, quand ces mots sont placés après le verbe.

Exemples. *Irai-je ? viens-tu ? donnez-lui ; a-*

chevera-t-il ? viendra-t-elle ? a-t-on fait ? prenez-en, etc.

On met encore le trait-d'union entre deux mots tellement joints ensemble qu'ils n'en font plus qu'un : *chef-d'œuvre, courte-pointe, avant-coureur.*

DU TREMA.

Le *tréma* (¨). On appelle ainsi deux points placés sur les voyelles *e, i, u*, quand ces lettres doivent être prononcées séparément de la voyelle qui précède; comme *poëte, naïf, Saül*, etc. (1)

DE LA CEDILLE.

La *cédille* (ç). On appelle ainsi une petite figure qu'on met sous le *c* devant *a, o, u*, pour avertir qu'il doit avoir le son de *s*, comme dans *façon, leçon, façade, reçu.*

DE LA PARENTHÈSE.

La *parenthèse*. On appelle ainsi deux crochets () dans lesquels on renferme quelques mots détachés.—Exemple : *Celui qui évite d'apprendre (dit le Sage) tombera dans le mal.*

DE LA PONCTUATION.

Il y a six marques pour indiquer en écrivant les endroits du discours où l'on doit s'arrêter.

1^o. La virgule (,) se met après les noms, les adjectifs, les verbes qui se suivent.

Exemple.—*La candeur, la docilité, la simplicité, sont les vertus de l'enfance.*

La charité est douce, patiente, bienfaisante.

La virgule sert encore à distinguer les différentes parties d'une phrase.

Exemple.—*L'étude rend savant, et la réflexion rend sage.*

20. Le point avec la virgule (;) se met entre deux phrases dont l'une dépend de l'autre.

Exemple.—*La douceur est, à la vérité, une vertu ; mais elle ne doit pas dégénérer en faiblesse.*

30. Les deux points (:) se mettent après une phrase finie, mais suivie d'une autre qui sert à l'élucider ou à l'éclaircir.

Exemple.—*Il ne faut jamais se moquer des misérables : car qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?*

40. Le point (.) se met à la fin des phrases quand le sens est entièrement fini.

Exemple. *Le mensonge est le plus bas de tous les vices.*

50. Le point interrogatif (?) se met à la fin des phrases qui expriment une interrogation.

Exemple. *Quoi de plus beau que la vertu ?*

60. Le point d'admiration (!) se met après les phrases qui expriment l'admiration.

Exemples. *Qu'il est doux de servir le Seigneur !*

Qu'il est glorieux de mourir pour son Roi !

FIN.

LISTE DES MOTS.

DANS LESQUELS LA LETTRE H EST ASPIRÉE.

ha	Hanau	harper	hic	hourallis
hableur	hanche	harpon	hideux	houret
hache	hautbanc	harpie	hie	houder
bagard	hanneton	hart	hiérarchie	hourdi
haha	hangar	hasard	hisser	houret
habalis	hanscrit	hâse	hobereau	bouti
habe	hanse	hast	hobin	hourque
haie	hansière	hâte	hoc	hourvari
haie	hanter	hâtereau	hoca	houche
haillon	hapalaufte	hateur	hoche	houe
Hainaut	heppe	hatier	hochepot	houeaux
haine	happelourde	haubans	hocher	houepiller
haineux	happer	haubert	hochet	houeais
hair	haquenée	hauteur	holà !	houeard
haire	haquet	Havane	Hollande	houe
halage	harangue	have	hollander	houeaux
halbran	haras	haveneau	homard	houe
hâle	harasser	havet	hongre	houssine
halener	harceler	havr	Hongrie	housson
haleter	bard	havre	honnir	houx
halle	harde	havre-sac	honte	boyau
hallebarde	harder	hé !	hoquet	huard
hallebredné	hardes	heaume	hoqueton	huche
hallier	hardi	hem !	horde	huer
haloir	hareng	hennir	horion	huette
halot	Harfleur	Henri	hormis	huguenot
halotechnie	hargneux	herault	hors	huit
halte	haricot	hère	hotta	hulote
halurige	haridèle	hérissier	houblon	humer
Ham	Harley	hernie	houe	hune
hamac	Harlem	héron	houille	Haninges
hamagogue	harnois	héros	houle	hupé
Hambourg	haro	herse	houlette	hure
hameau	harpail	Hesse	houpe	hurier
hampe	harpe	hêtre	houpelande	Huron
han	harpeau	heurier	houpper	hussard
hanap	harpègement	hibou	houpier	hutte

Parties aliquotes de douze, prises sur le produit d'un sol, qui vaut douze deniers,

Pour 1 denier le 12e du produit d'un sol.	Pour 7, le tiers et quart.
Pour 2, le sixième.	Pour 8, 2 fois le tiers.
Pour 3, le quart.	Pour 9, la moitié et la moitié de cette moitié.
Pour 4, le tiers.	Pour 10, la moitié et le tiers.
Pour 5, le tiers et le quart de ce tiers.	Pour 11, 2 fois le tiers et une fois le quart.
Pour 6, la moitié.	

Parties aliquotes de 240 deniers, valeur d'une livre, qu'on appelle aussi de 24, en retranchant la dernière figure à main droite, laquelle il faut doubler, ainsi que la dizaine qui peut rester de l'avant dernière figure pour en poser le produit à la colonne de sols.

Pour 1 denier, le 24e.	Pour 7, le 6e et le 8e.
Pour 2, le douzième.	Pour 8, le tiers.
Pour 3, le huitième.	Pour 9, le quart et le moitié de ce quart.
Pour 4, le sixième.	Pour 10, le quart et le sixième.
Pour 5, le sixième et le quart de ce sixième.	Pour 11, le tiers et le 8e.
Pour 6, le quart.	

Parties aliquotes de 20 sols, valeur d'une livre.

Pour 1 sol, le vingtième.	Pour 7, le quart et le 10e.
Pour 2, le dixième.	Pour 8, 2 fois le cinquième.
Pour 3, le dixième et la moitié de ce dixième.	Pour 9, le quart et le 5e.
Pour 4, le cinquième.	Lorsqu'il y a plus de dix sols, il faut prendre le surplus dans les sols ci-dessus.
Pour 5, le quart.	
Pour 6, le cinquième et le moitié de ce cinquième.	

Pour les sols et les deniers ensemble.

Pour 1s. 3d. prenez le seizième.	Pour 7s. 6d. le quart et le huitième.
Pour 1s. 8d. le 12e.	Pour 8s. 4d. le quart et le sixième.
Pour 2s. 6d. le 8e.	Pour 9s. 2d. le tiers et le sixième.
Pour 3s. 4d. le 6e.	
Pour 6s. 8d. le tiers.	

2 fois

3 fois

4 fois

TABLE DE MULTIPLICATION.

2 fois	2 font	4	5 fois	5 font	25	9 fois	9 font	81
	3	6		6	30		10	90
	4	8		7	35		11	99
	5	10		8	40		12	108
	6	12		9	45		13	117
	7	14		10	50	10 fois	14	126
	8	16		11	55		15	135
	9	18		12	60		10 font	100
	10	20		13	65		11	110
	11	22		14	70		12	120
	12	24		15	75		13	130
	13	26	6 fois	6 font	36		14	140
	14	28		7	42	11 fois	15	150
	15	30		8	48		11 font	121
3 fois	3 font	9		9	54		12	132
	4	12		10	60		13	143
	5	15		11	66		14	154
	6	18		12	72		15	165
	7	21	7 fois	13	78	12 fois	12 font	144
	8	24		14	84		13	156
	9	27		15	90		14	168
	10	30		7 font	49		15	180
	11	33		8	56	13 fois	13 font	169
	12	36	8 fois	9	63		14	182
	13	39		10	70		15	195
	14	42		11	77	14 fois	14 font	196
	15	45		12	84		15	210
4 fois	4 font	16		13	91	15 fois	15 font	225
	5	20		14	98		16	240
	6	24		15	105		17	255
	7	28		8 font	64		18	270
	8	32		9	72		19	285
	9	36		10	80		20	300
	10	40		11	88			
	11	44		12	96			
	12	48		13	104			
	13	52		14	112			
	14	56		15	120			
	15	60						

